

MUSÉE Art & Histoire

LA NEUVEVILLE



RAPPORT ANNUEL



Poêle Landolt

A La Neuveville, il y a encore dans des anciennes maisons plusieurs poêles Landolt. Ces poêles n'étaient pas là uniquement pour chauffer les chambres mais aussi une pièce de décoration. La dynastie des Landolt vivait du XVIème siècle au XIXème siècle. Grâce à leur grand savoir-faire on les appelait les « Artistes poêliers ».

MUSEE D'ART ET D'HISTOIRE LA NEUVEVILLE

Ruelle de l'Hôtel-de-Ville 11 / CP 260 2520 La Neuveville www.museelaneuveville.ch musee.laneuveville@bluewin.ch



Sommaire

Introduction	2
Rapport d'activité en 11 points	3
Message du Président	13
Texte de M. Christian Rossé	14
Saison 2020	15
Comptes 2020 et Budget 2021	16
Rapport de gardiennage 2020	18
Exposition temporaire	20
Collections	25
Le Musée fait son actu	28
 Journée du patrimoine 	
 Mise à l'honneur des membres du comité 	
La Neuveville fait son actu	30
 Manifestations 	
 La Commune et les élections 	
 On en a parlé Coupures de presse 	
 Les personnalités neuvevilloises 	
 Photos insolites 	
 Images du passé 	

Introduction

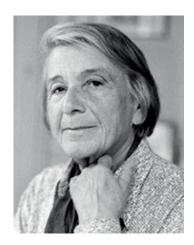
« Quelle année cette année-là » chantait Claude François pour l'année 1962, mais toutes et tous, nous avons déchanté en l'an 2020. Je ne voulais pas le citer mais comment faire alors que ce maudit virus est le trublion de notre vie d'aujourd'hui. Le monde de la culture, pour ne citer que lui, a été touché de plein fouet. Les musées ont fermé leurs portes au public. Cependant, l'exposition du Musée « La quadrature du cercle. L'expo qui vaut des tours » a pu quand même s'ouvrir au public, en mai. Il est venu malgré tout, nombreux, et nous l'en remercions. Cette exposition devait être accompagnée d'un grand nombre d'événements créés à La Neuveville, qui, malheureusement, ont dû tous être annulés.

Ce rapport d'activité de l'année 2020 se veut le reflet du travail effectué au Musée d'Art et d'Histoire de La Neuveville, tant de manière visible qu'invisible. Malgré l'arrivée brutale de cet intrus, perturbant de manière violente notre façon de vivre dès mars 2020 ainsi que le paysage culturel, le musée a pu remplir sa mission d'offrir aux visiteurs sa nouvelle

exposition, citée plus haut, et réalisée par Sandrine Girardier, conservatrice du musée. Côté coulisses, il faut noter la remise en beauté de la salle Victor Gross, dont le centenaire de la mort aurait dû être célébré cette année, l'inventaire des milliers de livres divers que possède le musée ainsi que la préparation de la prochaine exposition.

Je vous souhaite, malgré le peu d'événements qui ont jalonné l'année 2020, une lecture à la fois distrayante et stimulante, et me réjouis de vous accueillir très bientôt au musée pour l'exposition 2021.

La secrétaire Nadine Esteve



« Digne de figurer dans un musée ... Que garantissent sa survie les soins de générations de conservateurs »

Vous les entendez ? (1972) de Nathalie Sarraute

Ecrivaine française (1900-1999), elle s'est attachée à exprimer les infimes mouvements de l'esprit qui sont à l'origine des sentiments, des sensations, des gestes et des paroles.

Rapport d'activité 2020

Assemblée générale annuelle

L'assemblée générale de la Société du Musée s'est tenue le jeudi 10 septembre 2020 à 19h00 à la Cave de Berne, rue du Port 14, à La Neuveville, en présence de 28 sociétaires (12 membres se sont excusés).

1. Ouverture de l'assemblée

M. Vincent Imer, Président, ouvre l'assemblée et souligne qu'il s'agit d'une assemblée un peu « spéciale » puisqu'elle n'a lieu qu'en septembre à cause du Coronavirus. Une très belle exposition organisée par Sandrine Girardier a pu, malgré tout, être mise sur pied avec un certain succès. Il remercie les sociétaires présents qui sont venus assister à cette séance malgré le spectre du Covid. Il souhaite ensuite la bienvenue à tous les membres présents, ainsi qu'aux autorités communales représentées par M. le Maire, Roland Matti, qui malgré un agenda très chargé nous fait l'honneur de sa pré-

M. le Maire, Roland Matti, qui malgré un agenda très chargé nous fait l'honneur de sa présence et réitère ainsi son soutien à notre Musée. Il remercie également M. Andrea Olivieri, conseiller municipal et membre du Comité du Musée.

Il exprime ensuite sa gratitude envers :

- La Municipalité de La Neuveville qui soutient financièrement le Musée et offre, cette année encore, le vin d'honneur à l'issue de l'assemblée générale. Sa subvention annuelle se monte à CHF 31'000.-.
- Le Maître Bourgeois, M. Claude Evard, et la Bourgeoisie pour l'excellente collaboration qui lie nos deux Sociétés.
- La Société de Développement de La Neuveville, pour son appui financier de CHF 2'000.- annuels.
- Le Département de l'Instruction publique du canton de Berne et le Conseil du Jura

Bernois, pour leur soutien indispensable au bon fonctionnement de notre Société et leur subvention annuelle de CHF 24'800.-ainsi que l'ensemble des autres communes de la région pour leur contribution à hauteur de 10 %, soit CHF 6'200.- pour l'encouragement des activités culturelles dans la région Biel/Bienne-Seeland-Jura bernois (BBSJB) dans le cadre de la LEAC (Loi sur l'encouragement des activités culturelles).

- Le Foyer Handicap Arihane, à Neuchâtel, qui a mis en page et imprimé ce rapport d'activité sous de généreuses conditions.
- Les membres bénévoles du Comité toujours présents, les guides, le/les gardien/nes, les réviseurs des comptes, toutes ces personnes sans qui notre Musée ne pourrait fonctionner. Il remercie particulièrement M. J.-P. Latscha, réviseur des comptes, qui arrête son activité au 1^{er} janvier 2021. Il sera remplacé par M. Eddy Rossel.

Il rappelle que sans ces subventions et les dons privés, le Musée ne pourrait survivre et se développer.

Aucune modification de l'ordre du jour n'est demandée.

Le Rapport d'activité 2019 accompagnait l'invitation à l'assemblée générale.

Vu qu'il n'a pas été possible d'organiser une animation musicale, le président propose la lecture d'un texte « Maison de Bellelay », actuellement appelée Cave de Berne, de M. Jean-Pierre Louis. Il remercie M. Jean-Pierre Althaus d'avoir mis à disposition gracieusement cette cave, la Salle de la Bourgeoisie étant trop exiguë pour respecter les gestes barrières.

2. Procès-verbal de l'assemblée générale du 2 mai 2019

(cf. pages 3-10 du Rapport d'activité 2019)

Le procès-verbal est accepté sans modification.

Il est demandé à chacun de bien vouloir noter son nom sur la feuille de présence que Mme Hildegard Sieber fait circuler dans la salle.

3. Message du Président

Le président demande de se référer à son message et aux informations contenues dans le rapport annuel 2019.

(cf. pages 12-13 du rapport d'activité 2019).

4. Message de Monsieur le Maire, Roland Matti

« Mesdames, Messieurs,

Tout d'abord, j'aimerais vous remercier de m'avoir invité à votre assemblée qui cette année se déroule dans des circonstances très particulières...Covid oblige. Malgré tout, et en dépit des restrictions souvent contradictoires, la vie continue et c'est tant mieux. Un musée n'est pas un espace statique et immuable, figé dans le temps et rapidement ringard. Un musée ça vit ! Et après quelques années de langueur paisible, le musée de La Neuveville s'est découvert une nouvelle vie, presqu'une résurrection, même si les temps ne sont guère propices au triomphalisme. L'engagement de Mme Sandrine Girardier a amené du professionnalisme là où le bénévolat le plus dévoué trouvait ses limites. Elle a parfaitement saisi, que pour que les gens reviennent, il faut leur montrer du neuf. Un vent nouveau souffle et j'espère qu'il puisse à l'avenir chasser la Covid et ouvrir la porte à toujours plus de visiteurs. A ce chapitre j'aimerais d'ailleurs ajouter que le Musée fait partie inté-

grante des attraits touristiques de notre ville, au même titre que nos terrasses, nos vignobles et notre «Bordu». Mais là aussi, il faut le connaître et votre site Internet fréquemment réactualisé y contribue et je vous en remercie. Au cours de ces trois dernières années, la Commune a consacré d'importants montants à la préservation et à la future digitalisation du Fonds photographique Pierre Hirt qui représente un trésor inestimable. Merci à Charles Ballif d'y consacrer plus de temps qu'au sommeil ou au canapétélévision! Mon collègue du Conseil municipal, M. Andrea Olivieri s'est, lui aussi, fortement impliqué pour que, d'abord notre musée survive et que maintenant il revive. Qu'il en soit ici vivement remercié.

Mesdames et Messieurs, c'est sans doute ce soir ma dernière visite chez vous en tant que Maire...pas de regrets, ce fut une belle aventure enrichissante pour moi et j'espère pas trop dérangeante ou ennuyante pour vous. Mais même après ce long chemin de douze ans sachez que vous pourrez toujours compter sur moi pour planter un aiguillon ou activer un dossier s'il y a lieu.

Je remercie les membres du comité ainsi que le public de votre attention et vous souhaite une très bonne soirée. »

Les membres ainsi que le public applaudissent Monsieur le Maire pour son intervention et sa participation à cette assemblée générale.

M. V. Imer réitère ses remerciements à M. Roland Matti, pour le soutien de la Commune à notre Société ainsi que M. Andrea Olivieri, pour sa collaboration active en tant que membre du comité du Musée, représentant la Commune.

Intervention de M. Charles Ballif, acceptée par le Président, bien qu'il fait remarquer qu'elle aurait dû être demandée au point 10 « Divers »:

Charles Ballif : Je profite de la présence du maire pour poser quelques questions :

- Que sont devenus les objets du musée

déposés dans l'ancien abri des biens culturels, situé sous le Pavillon est de l'école primaire ? Il s'agissait de tapisseries, bannières, plans, tableaux, gravures, seaux de pompiers, armes, etc.

C'est Charles Ballif qui répond : Depuis 1995, ces objets sont retournés au Musée de La Neuveville.

- Où se trouve le Fonds photographique Beerterscher/Acquadro de 1986 ?

M. C. Ballif répond : Ce fonds qui contient environ 20 à 30'000 documents photographiques est dangereux, car, à base de nitrate principalement. Ces négatifs ne devraient pas se trouver dans cet abri au vu du rapport de 2019, rédigé par M. Nicolas Barras, des Archives cantonales. Ce fonds y a été déposé dans des conditions hautement inflammables et devrait donc en être retiré.

Pour preuve, M. Charles Ballif lit une partie de ce rapport adressée à la Préfecture du Jura bernois qui stipule que la Municipalité doit demander aux déposants d'exclure les négatifs en nitrate de cellulose.

- Qui est le responsable du Fonds « Films et photographies » de la Municipalité de La Neuveville, créé en 1983, sous Otto Stalder, maire. M. C. Ballif répond : Le responsable, c'est moimême. Ce Fonds a été créé en 1986, sous l'initiative de Jacques Hirt, lors du mandat d'Otto Stalder, alors maire. Le musée s'est proposé d'être le dépositaire de ce fonds et j'en ai pris la responsabilité. Depuis il a été oublié que la Commune possédait ce fonds photographique.

M. Ballif s'étonne que le Musée n'ait jamais reçu de rapport du canton confirmant que l'abri culturel des Prés-Guëtins est en conformité.

M. Le Maire rappelle que le responsable des archives est le chancelier Vladimir Carbone, qui lui a assuré que tout était en ordre dans l'abri des Prés-Guëtins. Afin d'être certain que les Archives de l'Etat de Berne n'ont rien à reprocher à la Commune, M. Matti va à nouveau se renseigner auprès des responsables de ce dossier.

M. Ballif souligne son inquiétude quant aux biens du musée et que c'est là la seule raison de ses différentes interventions dont la pétition lancée en janvier 2019. Il remet la lettre de Nicolas Barras, archiviste, au Président qui lui-même, la confie au maire.

Intervention de M. Patrice Hirt:

Il souhaite préciser que Charles Ballif et luimême ont été, par le Musée, nommés en tant que responsables des biens culturels de La Neuveville, et donc légitimes pour intervenir dans la mise en condition des biens du musée dans l'abri des Près-Guëtins. Une lettre adressée à la Commune le confirme, document dont le chancelier semblait ignorer l'existence.

Le président calme le jeu et demande au maire, comme d'ailleurs ce dernier le proposait, d'enquêter sur cette problématique et de donner une confirmation au Musée que le local d'archives est conforme.

5. Rapports de la trésorière et des vérificateurs des comptes

Le président laisse la parole à M. J.-P. Latscha, Mme Zwygart, la trésorière, n'assistant pas à la séance.

M. J.-P. Latscha, réviseur des comptes, présente les comptes, rappelle que les comptes 2019 ainsi que le budget 2020 figurent dans le rapport annuel respectivement aux pages 15 – 16 et que chaque membre a déjà pu en prendre connaissance.

Il cite quelques points importants de l'exercice 2019 :

- Il est à noter un bénéfice, le budget était prévu à CHF 71'900.- alors qu'il s'avère être de CHF 76'040.25. Avec les charges, le bénéfice est de CHF 3'674.06.
- Concernant le budget 2020, il est à souligner une subvention extraordinaire de la Commune de CHF 40'000.-, pour le recatalogage du Fonds Hirt. Le montant des produits est ainsi de CHF 125'500.- mais la totalité des charges étant de CHF 124'272.00, le bénéfice est de CHF 1'228.-

M. Jean-Pierre Latscha donne la parole au vérificateur des comptes, M. Raymond Rollier.

M. Raymond Rollier informe avoir effectué le contrôle des comptes avec M. J.-P. Latscha et l'avoir finalisé avec la trésorière Mme Zwygart ce soir, avant cette séance, avec également la présence du Président.

Les comptes sont en ordre. Il souligne que la comptabilité et les comptes annuels ainsi que la gestion sont conformes à la loi suisse et aux statuts de la société. Il propose, en conclusion, d'approuver les comptes 2019 qui sont soumis ce soir et de donner décharge au trésorier.

M. Vincent Imer remercie vivement MM. Latscha et Rollier, pour leur travail et invite l'assemblée à accepter les comptes.

L'assemblée accepte les comptes à l'unanimité, par un levé de mains, et donne ainsi décharge à Mme Regula Zwygart, pour l'exercice 2019.

6. Nomination d'un/e nouveau/elle vérificateur/trice des comptes

Le Président informe que le remplacement de M. J.-P. Latscha en tant que réviseur des comptes avec M. R. Rollier sera M. Eddy Rossel. (Sa nomination sera approuvée par les membres du comité lors de la séance qui aura lieu en janvier 2021).

7. Budget 2020 et montant des cotisations 2020

Pour 2020, le président informe que le comité a proposé que les cotisations annuelles restent inchangées. Elles sont fixées à CHF 40.- pour les personnes seules et CHF 60.- pour les couples. Il signale que, malheureusement, un tiers des cotisations ne sont pas réglées par les membres de la société malgré les rappels. Il rappelle que les montants des cotisations permettent au musée de survivre.

Le budget et les cotisations 2020 sont acceptés tacitement.

8. Composition du Comité – Démissions / élections

Le président informe que Mme Maria Smoljan ayant cessé ses activités en tant que collaboratrice de la collection archéologique, M. Jean-Pierre Althaus a pu être nommé en tant que nouveau membre du comité.

M. Imer le remercie d'avoir accepté cette charge et ainsi apporter une aide précieuse dans l'organisation d'événements, par exemple. Il propose de l'applaudir comme nouveau membre du comité.

M. V. Imer informe que M. Jean-Pierre Latscha, vérificateur des comptes, a décidé de quitter sa fonction en 2021 après plusieurs années de bénévolat. Le président le remercie vivement pour son dévouement et des bouteilles de vin de la Commune lui sont offertes sous les applaudissements du public.

Le président informe de la démission soudaine de Mme Regula Zwygart, trésorière. Son remplacement se fera au cours des mois prochains.

Dès lors, le Comité se présente comme suit :

Président Vincent Imer Vice prés. / Expositions Gabriele Mouttet Logistique Marius Andrey Conseiller juridique Jacques-Alain Gigandet Conservatrice Sandrine Girardier Jean-Pierre Althaus Conseiller évènements Rep. de la Bourgeoisie Claude Evard Rep. de la Municipalité André Olivieri Support informatique Thierry Porée Gardiennage Hildegard Sieber Secrétaire Nadine Esteve

Le Comité présenté ci-dessus est accepté tacitement.

9. Vie du Musée et collections

Discours de la conservatrice, Mme Sandrine Girardier

« Bonsoir à vous toutes et tous, Mesdames et Messieurs,

Comme d'accoutumée, je passe en revue quelques-uns des moments forts de l'année passée.

Pour les collections, j'évoque brièvement les trois déménagements qui ont borné l'année 2019:

- Une part importante du patrimoine de la famille Imer a été déposée à la Commune, avec la collaboration du musée. Le déménagement s'est déroulé en mai.

-Les archives de l'entreprise Kurth arrivées au musée en 2018, ont été déménagées au Céjare à St-Imier. L'objectif, bien sûr, est de leur assurer une conservation optimale, une meilleure valorisation et la possibilité de consulter plus aisément ces documents. Le travail d'inventaire sera mené par le Céjare.

- Les 25'000 plaques de verre de la collection Pierre Hirt ont été déménagées à Mémoires d'Ici à St-Imier à la fin de l'année 2019. Il s'agit, pour rappel, du même bâtiment qui abrite le Céjare, le déménagement de ces deux ensembles s'est donc fait en même temps.

La suite de cet important projet de recatalogage se profile enfin. Le retard a été imposé par la Covid bien sûr, mais aussi parce qu'il a fallu que Mémoires d'Ici puisse se doter d'une machine permettant de numériser les plaques en très haute définition et dans des temps de traitement acceptables. Idéalement, c'est donc dans le courant de cet automne qu'un flux de travail pour le recatalogage se mettra en place. Cela permettra de donner une meilleure visibilité de la richesse de ce fonds, et de mettre à la disposition des chercheurs et des chercheuses

et du public en général, des images et une source d'information de grande qualité.

Outre sa valeur de documentation, ce fonds a aussi permis de mener des ateliers de découverte de la photo pour enfants (et grands enfants). Trois ateliers « développer des photos comme il y a 150 ans » ont été organisés en 2019 (Junior Days à Moutier, Passeport vacances à La Neuveville, atelier à la bibliothèque de La Neuveville).

En ce qui concerne les événements 2019, vous ne serez pas étonnés d'apprendre que l'exposition organisée dans le cadre du centenaire de la remise du prix Nobel de littérature en 1919 à Carl Spitteler, premier Suisse à avoir été distingué par ce prix, a rencontré un joli succès, ne serait-ce que parce que depuis l'année passée, plus personne n'ignore que Carl Spitteler a vécu quelques années à La Neuveville, qu'il y a enseigné et qu'il y a noué des contacts durables avant de poursuivre sa carrière littéraire ailleurs!

Vous vous en doutez aussi, le fait d'avoir pu s'attacher à un programme national d'envergure a été une grande chance pour le musée, qui s'est taillé une part non négligeable dans les événements spitteleriens organisés en Suisse romande, mais aussi dans le Jura bernois où plusieurs autres événements y ont été organisés, conférences et exposition au CIP à Tramelan, table ronde à La Neuveville organisée par la section locale de la SJE dont je salue le président Christian Rossé. Pour faire bref, ce bouillonnement jubilaire a permis de placer La Neuveville et le musée au sein de cette histoire littéraire, mais aussi politique, et ce n'est pas une mince réjouissance.

L'exposition « Un point de vue neuvevillois. Spitteler en Suisse romande » a souhaité donner un ancrage local à l'histoire de Carl Spitteler et d'aborder son parcours aux multiples facettes et son rôle dans la cohésion de la Suisse à un moment, pendant la Première Guerre mondiale donc, où l'implosion des communautés

linguistiques et culturelles n'était pas une hypothèse totalement discréditée. C'est aussi la raison qui nous a engagés à traduire le contenu de l'exposition en allemand et en italien, ce qui est d'autant plus important puisque nous nous trouvons à la frontière des langues.

Le sujet, toutefois, n'a pas été facile à traiter, car réaliser une exposition un tant soit peu attractive avec des supports essentiellement bidimensionnels est une difficulté que rencontrent habituellement les archives et les bibliothèques! Heureusement, cette difficulté a pu être contournée par la présentation de photographies et autres documents, imprimés et mis sous cadre par Charles Ballif, que je salue et remercie.

Par ailleurs, et je tiens à le souligner, cette thématique n'était pas placée sous le label du « grand public », et malgré cela, de nombreux visiteur.ses non spécialistes ont été ravis de faire la connaissance de ce personnage. Je pense en effet que cette exposition et l'écho médiatique dont elle a bénéficié ont certainement favorisé la fréquentation du musée : ce ne sont pas moins de 900 personnes, sur les 60 ouvertures saisonnières du musée, qui ont franchi son seuil. C'est tout de même le double de l'année précédente!

Le développement des réseaux est un autre élément essentiel de cette expérience. Que ce soit par le prêt d'images et de documents mis à disposition par d'autres institutions ou par la collaboration avec des figures culturelles de relief.

Bref, un bilan plus que positif, qui juste pour l'anecdote a aussi permis d'enrichir les collections, puisque les objets réalisés dans ce contexte – verre, broche et imprimés, etc. - ont été intégrés dans l'inventaire.

Mais assez parlé du passé, passons au présent ! C'est en cette année malheureusement covidienne qu'a débuté la nouvelle période contractuelle entre le musée et le canton, la commune et le syndicat de communes.

S'il y a une augmentation bienvenue de la subvention annuelle, dont vous retrouvez les chiffres dans le rapport, les contreparties ont aussi augmenté. Dès cette année, le Musée doit organiser deux expositions temporaires par année, développer ses activités de médiation culturelle et scolaire et renforcer ses liens avec les réseaux muséaux de la région. En l'occurrence le Réseau interjurassien des musées et l'Association des musées du canton de Berne. Les projets ne manquent donc pas, mais il paraît dès lors essentiel d'établir des listes de priorité. Je signalais dans le rapport annuel le cumul, impossible à récupérer, des heures supplémentaires que je dois réaliser pour mener à bien ces divers projets.

Quant aux expositions, vous le savez bien sûr, la Tour Carrée est à l'honneur cette année. J'en parlerai tout à l'heure.

La seconde exposition 2020 devait marquer le coup des cent ans de la mort de Victor Gross 1920-2020. Vous n'êtes pas sans savoir que les vitrines de la salle Gross ont été vides pendant une saison. Il s'est donc agi de procéder à de nombreuses vérifications de l'état des objets et à stabiliser, autant que faire se peut, les conditions climatiques de la salle et des vitrines. À cet effet, i'ai eu la chance de travailler avec Mme Camille Fallet, qui avait déjà participé à réaliser la salle en 2009 sous la direction de M. Denis Ramseyer, ici présent. Ce travail minutieux a permis de remettre une bonne quantité d'objets dans les vitrines, et de présenter la collection de manière plus légère que précédemment. En plus des releveurs de température et d'hygrométrie placés dans chacune des vitrines de cette salle, se trouvent également des bacs bleus, assez volumineux qui contiennent des billes de silicate, ayant pour but de réguler l'hygrométrie.

Après avoir discuté avec Mme Camille Fallet, et tout en nous basant sur le constat que les panneaux de la salle Victor Gross abordent déjà son parcours, j'ai opté pour une autre solution. Bien sûr, un travail plus approfondi sur son rôle au sein de la cité peut, et doit certaine-

ment être mené, mais nous avons fait le choix de parler, en fait, des objets eux-mêmes. Mme Fallet est en effet en train d'y travailler et j'aurai le plaisir de mettre à la disposition du public une petite brochure avec des explications inhérentes à un choix de dix objets qui se trouvent dans les vitrines. Ce sera l'occasion de se familiariser avec certains objets dont l'affectation ne saute pas toujours aux yeux. Pêle-mêle et à titre d'exemple : à quoi servent les gaines de haches ; comment les pointes de flèche en silex étaient-ils fixés aux arcs ; comment les hameçons en métal étaient-ils réalisés ; à quoi servent les pesons de tisserands ; comment faisait-on pour apprêter des vêtements. Il me semble que cette solution permettra de mieux comprendre certains objets, mais aussi de parler des matériaux dont ils se composent et du travail archéologique tel qu'on le concevait à la fin du 19e siècle.

Pour en revenir à Victor Gross, je profite de l'occasion pour saluer le bel hommage photographique que Charles Ballif lui a rendu dans la vitrine de Pierre Lachat, rue Beauregard. Cette formule d'exposition volante, peut-être pourrions-nous parler d'expo « pop-up » pour être à la page, est une idée qui mérite certainement d'être reprise et développée.

Quelques mots encore concernant l'accueil des publics. Vous savez certainement que Mme Christine Perdrizat n'a pas souhaité poursuivre son activité comme responsable de l'équipe des gardiens et je suis heureuse qu'Hildegard Sieber ait accepté de la remplacer au pied levé, elle qui connait si bien la maison, mais qui a déjà émis le souhait de pouvoir être relevée de sa charge dès que l'on trouvera sa remplaçante, ou son remplaçant.

J'évoquais tout à l'heure que nous avons eu 900 visiteurs l'année passée. Cette année, et malgré le semi-confinement qui nous a empêchés d'ouvrir au moment habituel, nous avons déjà pu accueillir plus de 300 personnes, après avoir effectué quelques aménagements et préparé un plan de protection, qui, dans l'ensemble est bien respecté. Un grand merci donc à l'équipe

de l'accueil qui ne ménage pas ses peines pour que les conditions de visites soient bonnes tout en suivant les règles en vigueur actuellement.

Quelques éléments prospectifs si vous le voulez bien, à présent :

Le musée va accueillir pendant le mois d'octobre, la cérémonie de remise des diplômes de Bachelor des élèves en conservation-restauration de la Haute Ecole Arc. Cet événement nous semble augurer de belles perspectives et la présence de Mme Christine Hänsler ne gâche rien. En effet, la possibilité de mieux faire connaître notre structure aux élèves de l'école pourrait mener à la concrétisation de projets de collaboration avec l'école.

Il est prévu, pour l'année prochaine d'organiser une exposition de photographies contemporaines, inhérentes à La Neuveville et qui ferait bien sûr le clin d'œil au fonds photographique Hirt. Je ne vous en dis pas plus pour le moment, car les contours de ce projet doivent encore être dégrossis!

Au niveau de la médiation culturelle et scolaire, les efforts fournis jusqu'ici ne vont pas s'arrêter.

Les ateliers photo vont se poursuivre, de même que les visites guidées offertes aux élèves de l'école primaire. Une nouvelle collaboration pourrait encore se mettre en place avec Mme Camille Fallet, afin de proposer des ateliers de découverte du métier d'archéologue. Le projet est encore phase de réflexion, mais je ne doute pas que cette formule puisse rencontrer de l'intérêt auprès des enfants.

Je vous remercie pour votre attention, pour votre présence et vous souhaite une bonne continuation. »

M. Vincent Imer remercie Mme Sandrine Girardier pour son intervention. Il ajoute que le musée, devenu acteur culturel, a de la chance d'avoir une conservatrice, possédant un très large réseau.

10. Excursion annuelle des membres de la Société du Musée

(annulée en raison de la pandémie)

Mme Géraldine Gassmann s'est ralliée à la juste décision du Comité de ne pas organiser de sortie automnale cette année. Elle a déjà prévu pour 2021 dans le canton de Vaud mais attend encore des réponses de musées, qui sont difficiles à obtenir en vue de la pandémie.

Mme Gassmann est chaleureusement applaudie.

11. Divers

M. Vincent Imer rappelle qu'il existe quatre cartes AMS pour entrer gratuitement dans un grand nombre de musées membres de l'Association des musées suisses. Elles sont à disposition de tous les membres de notre Société, au magasin d'antiquités de M. Patrice Hirt.

Il clôt la partie officielle et laisse la parole, à Sandrine Girardier.

Présentation de l'exposition « La quadrature du cercle. L'expo qui vaut des tours ! » par Sandrine Girardier, conservatrice.

Une fois n'est pas coutume, espérons-le dans tous les cas, le vernissage de l'exposition temporaire du musée se tient hors les murs cette année et à un moment complètement décalé par rapport à l'ouverture de l'exposition, à la mi-juin! Inutile d'en rappeler les raisons.

Vous savez bien sûr qu'un ensemble de manifestations festives devait avoir lieu en juin pour célébrer les 500 ans de la Tour Carrée. Il n'en a rien été, malheureusement, même si l'exposition, prévue comme fil conducteur dans la durée, a quand même pu se monter et être présentée au public.

Alors, qu'a-t-elle de spécial, cette exposition? Tout d'abord, et c'est très rarement le cas, elle a pour sujet le lieu même qu'elle intègre.

Excusez du peu ! Puis, elle ne se concentre pas sur la Tour carrée et sur son vénérable jubilé, mais attire aussi l'attention sur la tour de manière plus générale, telle qu'elle se présente, partout et de tout temps, dans nos sociétés occidentales. Elle parle aussi bien-sûr des autres tours de La Neuveville. La Tour carrée, qui se dérobe parfois à nos yeux, devient un point de ralliement visuel incontournable dès qu'on s'en éloigne. Il est donc bon d'y rentrer pour mieux sentir son histoire, son rôle au sein de la Cité, sa matérialité, sa monumentalité.

De nombreux documents iconographiques et des objets inhérents à la construction, mais aussi des carnets d'approfondissements accompagnent le tour d'horizon proposé au fil des étages de la Tour.

Un panneau didactique et multicolore au premier étage présente un florilège de tours, d'ici et d'ailleurs, réelles ou imaginaires. On y parle de la tour infinie, là d'où les anciens observaient les étoiles, de la tour discordante en rappelant l'histoire de la Tour de Babel, de la tour coquette, ou quand la tour se vide de son rôle défensif pour devenir un élément d'apparat, de la tour ecclésiastique, en haut de laquelle se nichent les cloches qui appellent les fidèles à se rassembler, de la tour politique, qui affiche un statut social, réel ou rêvé, et d'autres encore.

Le deuxième étage, là où l'on voit les anciens escaliers qui couraient le long de ses murs épais, parle des matériaux, des outils, des métiers de la construction au moyen- âge. Il s'agit aussi de décrypter la Tour, de mieux comprendre comment elle a été bâtie et quels éléments en portent encore la trace. On y découvre aussi ce qu'est une louve ou un boulin.

Un inventaire iconographique de la Tour carrée se déploie au troisième étage. En effet, la Tour se décline autant sur des étiquettes de bouteilles de vin, des prospectus promotionnels que sur des gravures anciennes ou plus récentes, et donnent du fil à retordre aux photographes qui doivent la saisir au milieu des ruelles étroites!

Au quatrième étage est évoquée une autre de ses particularités : elle appartient à trois entités différentes ! Merci pour les séances de copropriété et les droits de passage obligatoires... La Tour carrée, qui fait aujourd'hui partie intégrante de la carte d'identité visuelle de La Neuveville, est devenue un objet de patrimoine protégé et pour le coup, un support mis à l'honneur par d'autres images qui racontent un passé, plus ou moins lointain. Souvenez-vous des projections réalisées sur la Tour lors des festivités du 700e anniversaire de La Neuveville en 2012!

Comme toujours, ce travail de longue haleine n'est jamais le fait d'une seule personne. J'aimerais donc évoquer tous ceux et toutes celles grâce à qui cette exposition a pu se réaliser.

Virginie Ducrot Geinoz, John Ebbutt, Claude Evard, Patrice Hirt, Andrea Olivieri et Mélanie Schleiffer pour les fructueuses discussions inhérentes aux festivités, malheureusement annulées.

Charles Ballif, pour son travail remarquable d'impression et de mise sous cadre d'une sélection raisonnée d'images anciennes et récentes représentant la Tour carrée et les autres tours neuvevilloises.

Steve Borel, Enrico Bourquin et Tony Gutmann, pour leur aide logistique précieuse. Nadine Esteve pour l'aide au montage.

Sophie Burri du Service des Monuments et Sites du canton de Berne, Freddy Dubois, Diane Esselborn du Musée de Saint-Imier, Maurice Evard, Hannah Külling de la Collection des arts visuels de la ville de Bienne, Hubert Louis, Eduard Salzmann, de la protection des biens culturels du canton de Berne, Bernadette Walter du Nouveau Musée Bienne et Yvonne Wirth du Château de Thun pour la mise à disposition d'images, de documents, d'objets et de précieux renseignements qui enrichissent l'exposition.

Les réalisations graphiques sont dues à Céline Grütter-Honsberger, les impressions, à Cighélio à Neuchâtel. L'élément qui trône au milieu de la rue du Marché, et qui promeut l'exposition tout en rappelant les 50 ans du Lions Club La Neuveville - L'Entre-deux-lacs, a été réalisé par StandConcept.

Les textes ont été relus par Vincent Imer, Lyla Vaucher-de-la-Croix, Pascal Geiser et par Kirsten Leconte-Osenegg et les traductions en allemand ont été réalisées par Hildegard Sieber.

Un peu comme dans le générique d'un film, je tiens donc à les remercier toutes et tous très chaleureusement pour leur soutien essentiel. Je n'oublie pas l'appui de tous les membres du comité du musée et de l'équipe d'accueil et surveillance et tiens encore à rappeler le soutien financier de la commune de La Neuveville, du Conseil du Jura bernois et du syndicat de communes pour la culture Bienne-Seeland-Jura bernois.

La tour dans les expressions courantes de la langue française est aussi mise à l'honneur dans l'exposition, et elle invite, en guise de conclusion, à se creuser, un peu, les méninges. Quelle tour, par exemple, fait référence au derrick, à la lessive, aux ornithologues, à la surveillance des portes ou encore à l'isolement intellectuel?

Vous l'avez bien sûr perçu, les jeux de mots sont aussi de la partie dans le titre de l'exposition. La quadrature du cercle, problème géométrique certes insoluble depuis l'Antiquité, rappelle la construction de la tour en 1520 sur les restes d'une tour très probablement ronde à l'origine. L'expo qui vaut des tours invite à se pencher aussi sur les 7 autres tours neuvevilloises.

La boucle est donc bouclée pour vous présenter, en quelques mots, une expo qui, je l'espère, vaut le détour, pour célébrer l'anniversaire tout rond de la tour carrée. Et si vous l'avez déjà vue, rien ne vous empêche d'y revenir, à tour de rôle bien entendu, et d'en parler autour de vous, histoire que le tour d'horizon qui y est proposé fasse découvrir La Neuveville sous un jour nouveau!

Je profite encore de ce bref moment pour évoquer les Journées Européennes du Patrimoine 2020, à l'enseigne de la verticalité. La Tour carrée ainsi que les tours de La Neuveville sont à l'honneur dans ce programme national et je me suis laissé dire par ma collègue Nathania Girardin, qui se charge des visites ce dimanche (18.09.2020), que les créneaux sont tous déjà complets. Il y a effectivement de quoi se réjouir, puisqu'en cette période où les annulations sont encore légion, La Neuveville et ses tours suscitent un intérêt pour le patrimoine régional dont nous sommes aussi les dépositaires.

Je vous remercie pour votre intérêt et vous souhaite, encore une fois, une excellente soirée.

Sandrine Girardier, conservatrice

Mme Girardier est chaleureusement applaudie au terme de sa présentation. Le président rappelle que l'exposition peut être l'objet d'une visite guidée et il est possible qu'elle soit prolongée.

L'assemblée générale 2020 touche à sa fin. La traditionnelle verrée, offerte par la Municipalité, est agrémentée d'excellentes sèches au lard!

> Le Président : Vincent Imer La secrétaire : Nadine Esteve

4 - La Neuveville

Le Musée d'Art et d'Histoire toujours en quête de sociétaires

Le Musée d'Art et d'Histoire de La Neuveville a tenu sa traditionnelle assemblée générale jeudi 10 septembre à la Cave de Berne. Une trentaine de personnes étaient présentes. Outre quelques démissions, certaines questions ont été posées, questions qui attendent réponse



Contrairement aux assemblées générales ordinaires du musée qui se tiennent à la salle de la Bourgeoisie mise à disposition par la Bourgeoisie, elle-même, l'assemblée générale de jeudi 10 septembre s'est tenue à la cave de Berne, le comité craignant que les personnes présentes soient trop à l'étroit. La Cave de Berne se prêtant mieux à l'assemblée, cette heureuse alternative a été gracieusement proposée par Jean-Pierre Althaus qui a justement été nommé au sein du comité comme nouveau membre en tant que responsable events.

L'assemblée a débuté par le message du Président qui a remercié la Commune pour sa subvention extraordinaire de 2019 qui va permettre le "recatalogage" du Fonds Hirt et de son transfert à Mémoires d'Ici ainsi que le Conseil du Jura bernois, la Bourgeoisie et La Société de Développement. Elle a été suivie par une mise en bouche de Roland Matti, suivie d'une évocation des évènements du musée et la présentation de l'exposition actuelle par Sandrine Girardier. La conservatrice a chaudement recommandé aux personnes présentes de se rendre à l'exposition qui se tient encore jusqu'au 2 novembre au musée et de voir et/ou revoir la salle Victor Gross qui a subi quelques changements.

Au chapitre de la présentation des comptes du musée, Le président a annoncé la démission de

la trésorière et du vérificateur des comptes, Jean-Pierre Latscha ,qui a été vivement remercié pour sa collaboration bénévole au musée. Les comptes 2019 et le budget 2020 ont été approuvés.

A l'heure des divers, Charles Ballif a pris la parole, interpellant principalement le maire pour obtenir des réponses concrètes à ses trois questions. La plus importante étant de savoir si l'abri des biens culturels actuel est-il vraiment aux normes pour y conserver le fonds photographique Berstecher/Acquadro de 1986 qui contient des éléments dangereux ?

Charles Ballif rappelle qu'il est le responsable du fonds "Films et photographies" créé en 1983 sous Otto Stalder en 1983. M. Patrice Hirt souligne qu'ils ont été délégués tous deux par le musée comme responsables des biens culturels du musée et qu'ils ont ainsi toute légitimité pour intervenir auprès de la Commune. M. Ballif souhaiterait recevoir un rapport des experts cantonaux attestant la bonne conformité climatique de l'abri de la Commune. Réponse devrait être donnée prochainement par la chancellerie. Dossier à suivre donc.

Mme Hildegard Sieber, responsable des gardiennes du musée, a accepté de poursuivre sa tâche pour l'année à venir, mais souhaite trouver de la relève dans les meilleurs délais.

Le Musée est donc à la recherche de nouveaux membres prêts à s'engager et à œuvrer pour le bien de cette vénérable institution. C'est une occasion unique de contribuer à son développement et d'assurer sa pérennité.

Outre l'assemblée générale, le fait d'être membre permet de participer à une excursion annuelle. Annulée cette année, elle devrait se dérouler en 2021 dans le canton de Vaud. Géraldine Gassmann, qui l'organise, fera deux propositions, soit du côté du Château de Coppet, soit à la Maison du Prieur de Romainmôtier. L'assemblée s'est terminée par une verrée, offerte par la municipalité.

Devenir membre du musée vous intéresse?

Adressez-vous à Nadine Esteve musee.laneuveville@bluewin.ch/0327537123

Message du Président

Chers membres de la Société du Musée,

2020 restera dans les annales comme une des pires années de ce siècle. La crise sanitaire aura des conséquences durables sur la société et elle fera place à n'en pas douter à une grave crise financière, dont malheureusement certains ne pourront pas se relever.

La pandémie COVID-19 aura perturbé les activités des musées dans le monde entier et le nôtre n'a pas été épargné! Cependant, grâce à l'engagement sans faille de notre Comité, de nos gardiennes et guides, il a pu rester ouvert durant les périodes autorisées et dans le respect des gestes barrières. Sandrine Girardier, notre conservatrice a tout fait pour pouvoir vous présenter une superbe exposition sur les 500 ans de la Tour Carrée. Pour ceux qui n'ont pas eu la chance de la voir, elle sera encore visible cette année. Bien que la fréquentation n'ait pas été identique à celle que nous connaissions les autres années, ceux et celles qui sont venus, ont réellement apprécié ce que notre Musée avait à leur offrir cette année encore.

Après 13 ans passés au Comité, le temps est venu pour moi de quitter ma fonction de Président. Lors de la prochaine Assemblée générale, sonnera l'heure de mon départ à la retraite. À cette occasion j'aurai le plaisir de vous présenter mon successeur qui, à n'en pas douter, saura grâce à son professionnalisme et sa jeunesse, reprendre le flambeau, tout en y insufflant un air de renouveau.

Toutes ces années ont été pour moi passionnantes de découvertes et de défis, nous avons dû nous professionnaliser, lutter pour notre survie, trouver des appuis financiers, nous associer et collaborer avec d'autres entités. Tout cela n'aurait jamais pu être possible, sans les personnes motivées qui m'ont entouré, accompagné et soutenu.

Je tiens ici à toutes et tous les remercier sincèrement pour toutes ces très belles années de collaboration.

Il m'est difficile d'évoquer ici tous les moments forts vécus. Cependant quelques années resteront pour moi des souvenirs inoubliables par leur côté événementiel et leur retentissement national. En effet rappelez-vous en 2011 et en 2013, notre Musée a eu l'honneur d'accueillir l'exposition du prix national de design « Design Preis Schweiz », et en 2012 pour le 700ème anniversaire de notre cité, en plus d'une fantastique exposition, notre Musée a procédé pendant des semaines à l'éclairage de notre Tour Carrée par un spectacle en lumière créé grâce à l'artiste zurichois, Gerry Hofstetter.

Bien que n'étant plus actif au sein de notre Comité à l'avenir, je resterai pour toujours un membre actif de notre Société et à disposition de notre Musée, si le besoin s'en faisait sentir.

Je vous souhaite à tous et à toutes une bonne continuation, en espérant vous retrouver nombreux lors de notre prochaine assemblée générale, je vous adresse dans cette attente mes meilleures salutations.

Vincent Florian Imer, Président

Message de M. Christian Rossé, historien

Je me présente...

Avant de me passer le flambeau, notre président, Vincent Imer, m'a demandé de rédiger un texte pour me présenter dans le rapport d'activité. Tâche ardue s'il en est pour quelqu'un plutôt habitué à écrire l'histoire des autres (Roger Masson, Rudolf Roessler, Montagu Montagu fils de Montagu Montagu et autres). Je me suis regardé le nombril et j'ai écrit ça :

Je suis un enfant de La Neuveville. Non pas que j'y sois né – notre cité n'a plus d'infrastructure de naissance depuis que ma grand-mère Georgette y a fermé son cabinet de sagefemme quelques années avant ma venue au monde le 29 novembre 1973 –, mais parce que j'y ai passé toute mon enfance. Mon grandpère Edouard s'y était installé pendant la Mob, quittant son Val Terbi natal.

Mes parents, Eliane et Jean-Pierre, étaient enseignants à l'Ecole primaire, dont j'ai fréquenté les classes bien avant d'être en âge de devoir le faire, les jours où notre « jeune fille » n'était pas en mesure de me garder. J'ai fini par y entrer officiellement. J'ai passé mon enfance à faire des cabanes dans la forêt et à tirer des bords sur le lac avec ma planche à voile. J'ai aussi couru avec l'US, écopé dans mon Optimist à la BT et frappé le ballon avec les juniors du VBC Plateau. Après le collège, il a fallu choisir où poursuivre mes études : Bienne ou Neuch'?

J'ai choisi l'Ecole de commerce de Neuchâtel, ville qui est alors devenue mon centre de sociabilité. J'ai appris la guitare et y ai fondé un groupe de rock avec Raphaël, lui aussi Neuvevillois. Notre premier concert était d'ailleurs ici, dans la salle du Faucon. Mais surtout, j'ai rencontré à l'Ecole de Com' ma

future épouse Isabelle venue de la banlieue de Berne apprendre le français.

Après ma maturité, je suis entré à l'université pour y étudier l'histoire, la philosophie et la sociologie. Mon papier en poche, j'ai été engagé à l'Office fédéral de la statistique, où je travaille depuis maintenant 20 ans dans le domaine des bâtiments et des logements.

Parallèlement, j'ai suivi ma vocation et rédigé une thèse en histoire contemporaine, publiée en 2015 à Paris sous le titre – racoleur, il faut bien le dire – de « Guerre secrète en Suisse ». J'ai eu la chance de pouvoir présenter mes travaux dans des universités prestigieuses et dans plusieurs pays (Canada, USA, Grande-Bretagne, Allemagne, France, etc.) Bien que spécialisé dans l'histoire du renseignement (les espions, quoi !), je m'intéresse aussi à l'histoire de ce coin, si cher à Michel. J'ai eu la chance et l'honneur d'être choisi en 2014 pour rédiger l'ouvrage du 150e anniversaire du Home Montagu.

engagement pour La Neuveville commence en 2013, une fois ma thèse achevée. Cette année-là, j'ai organisé avec Mario Annoni le colloque historique du 700e, publié les actes avec André Bandelier et ai participé au groupe d'accompagnement pour la publication de la statistique de Tschiffeli. J'ai par ailleurs repris la présidence de la Section neuvevilloise de la Société jurassienne d'Emulation. Et enfin, j'ai intégré, comme représentant de La Neuveville en remplacement de Jacques Hirt, la fondation Mémoires d'Ici. Je suis membre de la Société du Musée depuis quelques années maintenant et ai intégré le comité l'année passée.

Avant de taper le point final de ce petit texte, je tiens à rendre hommage à notre président sortant et à le remercier pour toutes ces années passées à tenir la barre.

Christian Rossé

Saison 2020

Journée d'ouverture du musée : le Samedi 16 mai 2020

Dans le souci de prévention et d'assistance aux visiteurs.ses dans cette crise sanitaire sans précédent, le musée a mis en place les mesures de protection suivantes : désinfection des poignées de portes et toutes autres surfaces susceptibles d'être touchées par le public ; installation d'affichettes dans chaque salle du musée informant du nombre maximum de personnes autorisées; masques et désinfectants

à disposition à l'entrée du musée. Des plans de protection pour le public et l'équipe d'accueil ont été rédigés et affichés.

Remerciements aux gardiennes pour leur vigilance à faire respecter ces directives de l'Office Fédéral de la Santé Publique.

Etude des dossiers suivants :

- Création de nouveaux flyers du musée En cours d'élaboration.
- Site Internet en trois langues Réflexions.
- Amélioration de la signalisation du musée en collaboration avec le département de la gestion du territoire de la Commune.

Quelques faits notables:

- Mise sur pied de l'exposition « La quadrature du cercle. L'expo qui vaut des Tours ».
- Animation conjointe avec la bibliothèque de La Neuveville « Développer des photos comme il y a 150 ans » le 12 août.
- LEAC (Loi sur l'encouragement des activités culturelles) Collaboration entre les trois Musées d'intérêt régional (Musée d'Art et d'Histoire de La Neuveville, Musée du Tour automatique de Moutier, Musée de Saint-Imier) : séance avec les trois musées puis entretien de reporting avec le CJB (Conseil du Jura bernois), des représentants du Syndicat de Communes, en septembre 2020. Poursuite d'une collaboration étroite entre les trois Musées.
- Visites guidées de l'exposition « La quadrature du cercle. L'expo qui vaut des Tours » les 1^{er} et 3 octobre 2020.
- Rationalisation de la bibliothèque du musée Elaboration d'un répertoire des livres et revues (plus de 1500 ouvrages) par Nadine Esteve.
- Etablissement du nouveau contrat de Mme Sandrine Girardier, conservatrice, avec une augmentation de taux de travail de 10 %, soit un pourcentage total de 30 %, dès le 1^{er} janvier 2020.
- Elaboration du contrat de mandat de M. Charles Ballif, au 1^{er} novembre 2020 relatif au recatalogage des 25'000 plaques de verre de la Collection Pierre Hirt, appartenant au Musée et déposées à Mémoires d'Ici, à Saint-Imier.

Comptes 2020

PRODUITS

	Comptes 2020	Budget 2020
Entrées encaissées	1 010,05	1 000,00
Ventes boutique	429,00	100,00
Dons	1 870,00	500,00
Cotisations membres	5 130,00	5 000,00
Subvention cantonale	24 800,00	24 800,00
Subvention communale	31 000,00	31 000,00
Subvention syndicat des communes	6 200,00	6 200,00
Don Bourgeoisie de La Neuveville	14 400,00	14 400,00
Don SDN	2 000,00	0,00
Subvention communale Fonds Hirt	13 949,00	40 000,00
Manifestations et médiation	45,00	0,00
Excursion automnale	0,00	2 500,00
Autres produits financiers	10,95	0,00
TOTAL PRODUITS	100 844,00	125 500,00

CHARGES

	Comptes 2020	Budget 2020
Expositions	9 233,80	10 000,00
Manifestation et médiation	1 000,00	1 000,00
Matériel de conservation	588,25	600,00
Catalogage - Fonds Hirt	13 949,00	40 000,00
Salaires	26 808,00	26 362,00
Gardiennage	5 310,00	7 000,00
Conciergerie	3 000,00	3 000,00
Charges sociales	2 196,85	2 300,00
Frais de déplacement	286,90	1 000,00
Location Musée et bureau	19 400,00	19 400,00
Entretien locaux / chauffage	1 112,75	2 500,00
Frais BCBE	112,35	160,00
Assurances	2 817,05	3 240,00
Frais administratifs	1 364,25	800,00
Imprimés, livres	248,80	1 300,00
Téléphone	847,60	870,00
Frais de port	430,15	500,00
Cotisations	440,00	440,00
Informatique	1 172,35	650,00
Frais divers	539,50	500,00
Annonce événement - publicité	0,00	350,00
Frais sortie d'automne	2 211,30	2 300,00
TOTAL CHARGES	93 068,90	124 272,00
Bénéfice	7 775,10	1 228,00

Budget 2021

PRODUITS

	Budget 2021	Budget 2020
Entrées encaissées	1 000,00	1 000,00
Ventes boutique	150,00	100,00
Dons	500,00	500,00
Cotisations membres	4 500,00	5 000,00
Subvention cantonale	24 800,00	24 800,00
Subvention communale	31 000,00	31 000,00
Subvention syndicat des communes	6 200,00	6 200,00
Don Bourgeoisie de La Neuveville	14 400,00	14 400,00
Don SDN	2 000,00	0,00
Subvention communale Fonds Hirt	40 000,00	40 000,00
Manifestations et médiation	1 000,00	0,00
Excursion automnale	2 500,00	2 500,00
TOTAL PRODUITS	128 050,00	125 500,00

CHARGES

	Budget 2021	Budget 2020
Expositions	10 000,00	10 000,00
Manifestation et médiation	2 000,00	1 000,00
Matériel de conservation	1 000,00	600,00
Catalogage - Fonds Hirt	40 000,00	40 000,00
Salaires	26 400,00	26 362,00
Gardiennage	7 000,00	7 000,00
Conciergerie	3 000,00	3 000,00
Charges sociales	2 300,00	2 300,00
Frais de déplacement	400,00	1 000,00
Location Musée et bureau	19 400,00	19 400,00
Entretien locaux / chauffage	3 000,00	2 500,00
Frais BCBE	200,00	160,00
Assurances	2 800,00	3 240,00
Frais administratifs	1 500,00	800,00
Imprimés, livres	1 300,00	1 300,00
Téléphone	900,00	870,00
Frais de port	500,00	500,00
Cotisations	440,00	440,00
Informatique	1 200,00	650,00
Frais divers	500,00	500,00
Annonce événement - publicité	1 000,00	350,00
Frais sortie d'automne	2 300,00	2 300,00
TOTAL CHARGES	127 140,00	124 272,00
Bénéfice	910,00	1 228,00

La trésorière, C. Rutz

Rapport de gardiennage 2020

Le temps perdu ne se rattrape jamais, c'était déjà écrit dans nos carnets d'école. Même si aujourd'hui je ne veux plus parler des notes d'école, le proverbe reste d'actualité. Une saison de notre musée ne dure que sept mois. À cause de ce fâcheux virus nous en avons perdu deux. Et comme vous savez que dans notre vénérable maison nous n'avons pas de chauffage, il n'y a pas de possibilité de prolongement. Mais je suis reconnaissante du fait que personne dans l'équipe de l'accueil n'a été malade, même si nos agendas privés ont été passablement perturbés. Pour cette raison nous n'étions qu'une petite équipe à assurer les ouvertures et ainsi chacune a été plus souvent présente qu'habituellement.

Nous avons donc ouvert en deux étapes. Un essai un peu timide à mi-mai et un mois plus tard lors de l'ouverture de la nouvelle exposition temporaire. A ma grande surprise, nous avons quand même accueilli plus de monde que je ne m'y attendais ; la magnifique expo a su attirer un bon nombre de personnes et pas uniquement des Neuvevillois.es.

Une grande appréhension est survenue le 12 octobre : le masque obligatoire pour toute personne à l'intérieur d'un bâtiment ouvert au public. Mais ma crainte que le public nous boude était infondée. Il faut croire que nous avions déjà bien pris l'habitude d'être

« masqués ». Il reste le grand regret que malgré toutes les précautions prises, nous ayons dû renoncer à vous inviter au vernissage et au finissage et à organiser les divers événements qui étaient prévus.

En résumé, malgré toutes les contraintes imposées pour préserver la santé de toutes et de tous, nous avons vécu une meilleure saison qu'attendu. Merci à toute l'équipe qui a méticuleusement respecté les consignes et qui va nous rester fidèle pour la prochaine saison. Au printemps, quand le virus nous aura quittés (???) nous nous réjouissons de pouvoir vous surprendre avec la nouvelle exposition préparée par notre conservatrice Sandrine Girardier, dès la réouverture du musée.

Chère lectrice, cher lecteur, merci de votre fidélité en ces temps d'insécurité pour la santé. J'aurai le plaisir de vous accueillir au printemps 2021 avec l'équipe que vous connaissez déjà, mais peut-être, je l'espère, avec quelques nouvelles amies et nouveaux amis du musée.

Hildegard Sieber

MUSÉES

On rouvre les portes lundi

A la suite de la décision du Conseil fédéral du 29 avril dernier, les musées ont reçu l'autorisation de rouvrir leurs portes à partir de ce lundi 11 mai. Par le biais de leurs expositions, les institutions pourront ainsi, à nouveau, dévoiler leurs merveilles tout en assurant les mesures sanitaires et le maintien de la distance sociale. Les visiteurs sont vivement invités à se renseigner sur les conditions d'accueil des musées qu'ils souhaiteraient visiter avant leur venue.

Par ailleurs, malgré l'assouplissement des mesures liées à l'épidémie de coronavirus, le Nuit des Musées (16 mai) et la Journée internationale des Musées (17 mai) n'auront pas lieu dans le Jura et le Jura bernois. Rendez-vous est donné aux visiteurs en 2021. **MPR**

Visiteurs du Musée saison 2020

Ouverture	normale	mai - oct	obre
samedi et	dimanche	14h30 -	17h30

sur demande

Same	i et aiii	ianche	141130 - 171130
Dates	adultes	enfants	remarques
16 mai	5	1	saison écourtée
17 mai	1		COVID 19
23 mai	2		
24 mai	2		
30 mai	0		
31 mai	7		
6 juin	0		
7 juin	4		
13 juin	10	1	
14 juin	14	2	
20 juin	12		
21 juin	17	8	
27 juin	10	· ·	
28 juin	15		
4 juil.	11	2	
5 juil.	25	4	
11 juil.	4	7	vacances scolaires
12 juil.	4		d'été
18 juil.	9		u ete
19 juil.	6	2	
25 juil.	0	2	
26 juil.	3	1	
1 août	3 7	2	
2 août	11	2	
		2	
8 août	0		
9 août	1		
15 août			
16 août		2	
22 août		3	
23 août			
29 août			
30 août			
5 sept.			
6 sept.	14		
12 sept.			
13 sept			
19 sept		_	
20 sept		1	
26 sept			
27 sept			
3 oct.	0		vacances scolaires
4 oct.	10		d'automne
10 oct.	10	1	
11 oct.	20	1	
17 oct.	4		
18 oct.	15		
24 oct.	0		
	379	31	

Dates	adultes	enfants	remarques	guide
juin	3	28	Ecole primaire	Sandrine Girardier
21 juil.	2	9	Ecole continue	Hildegard Sieber
21 août	2		2 charpentiers	Hildegard Sieber
10 août	5			Hildegard Sieber
11 sept	. 4		les anc. LN	Hildegard Sieber
12 sept	. 32		les anc. LN	Hildegard Sieber
				Bernadette de Montet
13 sept	. 40		Journée du patrimoine	Nathania Girardin
1 oct.	14		Mme Gassmann	Sandrine Girardier
3 oct.	8		Mme Gagnebin	Sandrine Girardier
3 nov.	10		Ecole Sup. de Commerce	Hildegard Sieber
10 nov.	15		Ecole Sup. de Commerce	Hildegard Sieber
	135	37		

 Fréquentations

 mai - juin
 111

 juillet - août
 155

 septembre - octobre
 144

 sur demande
 172

 582

 Ouverture normale
 410

 Sur demande
 172

 582

Rapport annuel de la conservatrice

Exposition temporaire « La quadrature du cercle. L'expo qui vaut des tours »



Les tours sont omniprésentes dans les villes, dans l'art, dans la littérature, dans l'imaginaire. Consciemment ou inconsciemment, elles font partie de notre quotidien! Cela est particulièrement vrai à La Neuveville, qui a célébré, plus que discrètement en raison de la pandémie, le 500° anniversaire de l'élévation de la Tour Carrée. Pour l'oc-

casion, le Musée lui a consacré sa principale exposition de l'année.



L'exposition invitait tout d'abord le public à se laisser entraîner dans la farandole des fonctions et des significations symboliques des tours. Étaient ensuite abordées les raisons de l'implantation de huit tours à La Neuveville, dont la Tour Carrée. Certaines questions, telles que «qui l'a érigée, comment, quand ou en combien de temps» ont pu être soulevées. Un étourdissant inventaire iconographique de la Tour Carrée a permis de mieux comprendre pourquoi celle-ci intègre la carte d'identité visuelle de La Neuveville. L'exposition proposait enfin un bref état des lieux, de ses transformations et de son rôle central comme élément du patrimoine local tout en invitant à la (re) découvrir, avec ses six autres soeurs toujours existantes!

Malgré la situation sanitaire, l'exposition a été appréciée du public qui s'est déplacé pour la découvrir et toute l'équipe du musée se réjouit du fait qu'elle sera prolongée et donc visible encore pendant l'année 2021.



Le visuel de l'exposition ainsi que la mise en page de plusieurs panneaux de contenu ont été réalisés par Cédrine Grütter-Honsberger (Atelier Pomm'c, La Neuveville) et les impressions ont été réalisées par Cighélio à Neuchâtel.

Comme cela se fait depuis plusieurs saisons, des compléments à consulter sur place étaient à la disposition du public et notamment des carnets contenant des éléments iconographiques supplémentaires, des articles de presse sur les cloches de la Tour Carrée, des relevés architecturaux, des prises de vues de la Tour par des points de vue inhabituels ou encore un jeu de mots, présenté en fin de rapport.





Photos Sandrine Girardier

L'exposition a bénéficié d'un soutien particulier de la Commune de La Neuveville en lien avec les festivités qui étaient prévues en juin 2020, notamment en prenant à sa charge les frais de production d'un élément de promotion qui a trôné au centre de la Rue du Marché pendant l'été et l'automne, dont la réalisation visuelle est due à l'Atelier Pomm'c et la fabrication et le montage à Stand Concept.

Je tiens à relever la précieuse collaboration de Monsieur Charles Ballif qui a réalisé plus de vingt tirages et encadrements de photographies issues des collections du musée et des siennes propres, ainsi que l'aide précieuse de Madame Nadine Esteve pour la collaboration au montage de l'exposition. Madame Lyla Vaucher-de-la-Croix, historienne de l'art domiciliée au Landeron a également prêté main forte dans le cadre de la relecture des textes ; je la remercie aussi pour les conseils avisés concernant la disposition de certaines pièces exposées dans la Tour.

Depuis 500 ans elle domine la cité

LA NEUVEVILLE Le Musée d'art et d'histoire a ouvert, samedi, une exposition pour les 500 ans de la Tour Carrée, ceci dans le monument lui-même: les étages inférieurs font partie de l'espace permanent.

PAR BERNARD SCHINDLER



Au bas de la Tour Carrée, les trésors des archives de la Bourgeoisie. CHARLES BAILLI

ous le label «La quadra-ture du cercle – L'expo qui vaut des tours», la conservatrice et histo-rienne Sandrine Girarsder a rassemblé une riche iconographie. Des aquarelles, des gravures et peintures, des plans et croquis et, à la fin, des photo-graphies tirées des collections inépuisables et célèbres des fonds Beerstecher-Acquadro entre autres ont été accrochés aux cimaises.

Le mythe de la tour en général sert d'entrée en matière, avec la quête insensée de la tour de Babel, l'inutilité concrète de la Tour Eiffel qui ne devait durer que le temps d'une exposition

tres actuels de Shangaï ou Du-baï en bord de mer, dont les sommets tutoient l'altitude du Plateau de Diesse. Le moteur, la raison de ces constructions? Le prestige, la volonté de grandeur avant tout. En marge de l'expo, un flyer espiègle visite aussi les expressions françai-ses usuelles, entre la tour d'ivoire, celle de l'ordinateur ou du jeu d'échecs, voir le tour d'horizon!

Petit tour à La Neuveville

La Tour Carrée domine la cité, largement, depuis 500 ans: «En l'an du Seigneur 1520, le 21e jour du mois de juin» fut inscrit en lettres gothiques sur la façade nord à la fin des travaux. Les motivations diffè-rent-elles des autres tours du monde? Au lecteur de juger. En résumé, la décision a été prise par la Bourgeoisie, avec l'intention avouée de faire de cette tour le chœur d'une basilique.

La réforme est en marche en Suisse, les villes de Berne et Bienne combourgeoises ont déjà fait le pas, elles insistent auprès des autorités d'ici, mais La Neuveville résistera aux prêches de Guillaume Farel jusqu'en 1530. Pas assez longtemps pour construire le reste de la basilique, mais l'Hôtel-de-ville bourgeoisial préexistant viendra s'accoler lors de l'une de ses nombreuses transformations, celle de 1642, qui ajouta un étage au bâtiment. Les travaux furent confiés à lehan Jornot, un Franc-Comtois émigré, qui, le 20 mai 1519, signa un contrat où sont men-tionnés en plus trois compagnons, un apprenti et la fourniture des matériaux par la Bourgeoisie. D'autres ouvriers ont sans doute été engagés mais on n'en retrouve aucune

Une année suffira à remplacer l'ancienne tour ronde incluse dans le mur d'enceinte. La pierre locale est bien choisie. elle ne sera pas crépie comme l'étaient les autres tours. Des cloches sont installées sous le toit, elles sonneront le tocsin,

le glas et le couvre-feu, laissant à la Tour Rouge voisine le soin de sonner les heures. En 1621. un pigeonnier est installé sous le toit, et les pigeons sont toujours là! Retombée lointaine en 1720, le nouveau temple de la place de la Liberté sera construit sans clocher, avant de de le Café-théâtre de Tour-de-Rive il y a 15 ans, sans

Immuable mais flexible

Au cours des siècles, la Tour Carrée est restée immuable, toit compris. La qualité de la pierre très bien choisie y est pour beaucoup. A l'intérieur, tous les aménagements dédiés aux expositions permanentes et temporaires ont été conçus pour être réversibles. Plusieurs réfections ont aussi assieurs refections ont aussi as-suré la continuité. Celle, im-portante, de 1954, a été conduite par le Neuchâtelois Jacques Béguin. Artiste en plus, il a laissé un plan agrémenté de dessins à main levée visible dans l'exposition.

En raison du confinement, l'exposition s'est ouverte sans vernissage ni cérémonie. Le musée n'exclut pas de rattraper le temps perdu, au gré de l'évolution des prescriptions fédérales.

Samedi et dimanche, de 14h30 à 17h30. Toutes les infos sur w veville.ch ou au 032 753 71 23



Animation au pied de la tour, du temps des artisans. Los



Journal du Jura du 15/06/2020

Remise en vitrine de la collection archéologique dans la Salle Victor Gross

La seconde exposition 2020 devait marquer le coup du centième anniversaire de la mort de Victor Gross (1920-2020). La situation a obligé à revoir certaines priorités et il a paru essentiel de travailler

sur deux fronts.

Tout d'abord de procéder à de nombreuses vérifications liées à l'inventaire de cette collection et à stabiliser, autant que possible, les conditions climatiques de la salle et des trois vitrines, en équipant les vitrines d'appareils pour relever la température et le taux d'humidité ainsi que de bac contenant des billes de silice, ayant pour but de mieux réguler l'hygrométrie. Un déshumidificateur a aussi été placé au pied de l'escalier afin de mieux gérer les conditions climatiques difficiles et variables de cette salle.

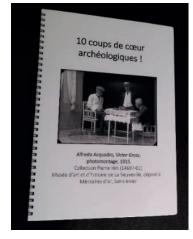


Ensuite, de remplir à nouveau les vitrines de la salle Victor Gross après une saison de « vide » nécessaire, pour, justement, effectuer des vérifications sur l'état des pièces. C'est dans ce contexte qu'est intervenue Madame Camille Fallet, archéologue, qui avait déjà participé aux travaux de rénovation de la salle Gross en 2009. À la suite de son travail minutieux, il a été possible de remettre plusieurs

items dans les vitrines en privilégiant une présentation un peu plus légère qu'auparavant.

L'autre intervention de Mme Fallet est inhérente à la volonté de mieux mettre en valeur la collection lacustre, étant donné que les panneaux de la salle Victor Gross abordent déjà le parcours protéiforme de cet illustre neuvevillois. Le choix s'est donc porté sur les objets eux-mêmes et Mme Fallet a eu carte blanche pour effectuer un choix de dix objets emblématiques visibles dans les vitrines.

Terminé à l'automne, ce travail sera mis à la disposition du public à travers une brochure contenant des explications diverses et variées liées au travail de l'archéologue. Ce nouveau support permettra au public de se familiariser avec des objets dont l'affectation ne saute pas tou-



jours aux yeux. On pourra y découvrir à quoi servaient les gaines de haches, comment étaient fixées



aux arcs les pointes de flèche en silex ou encore comment étaient réalisés les hameçons de pêche en métal ? Pêle-mêle, ces quelques questions permettent non seulement de mieux comprendre certains objets, mais aussi de parler des matériaux qui les composent ainsi que du travail archéologique.

L'année 2020 ayant été l'année marquant les 100 ans du décès de Victor Gross, le bel hommage photographique que M. Charles Ballif lui a consacré, dans la vitrine de Pierre Lachat, rue Beauregard, est aussi à relever.

12 - Centenaire de la mort de Victor Gross (1845-1920)

1ère partie / Victor Gross, médecin épris de nouveauté, tourné vers le passé

Charles Ballif et Pierre Lachat célèbrent, grâce à une vitrine rue Beauregard 22, le centenaire de la mort de Victor Gross, médecin neuvevillois émérite. Personnalité rayonnante, Victor Gross a, de par ses multiples activités, marqué notre cité d'une empreinte indélébile. Empreinte à découvrir entre nos lignes, grâce à une présentation en deux épisodes



1874, Victor Gross sur le site lacustre de Mörigen



1884, Victor Gross entouré de sa famille

Le médecin Victor Gross s'est éteint le 15 septembre 1920 à La Neuveville, où il a passé toute sa vie. Conscient de l'importance de ce que fut la vie de ce dernier, Charles Ballif a décidé de lui rendre hommage à sa façon, en s'associant à son ami Pierre Lachat pour proposer une vitrine à la rue Beauregard 22, où ils exposent photographies, peintures et témoignages, autant de documents qui attestent de la richesse de la vie de Victor Gross. Une vitrine joliment présentée, documentée avec soin, par deux passionnés qui ont à cœur de faire revivre certains pans de l'histoire de La Neuveville, à l'image de ce que faisait Victor Gross.

Une famille de réfugiés s'installe à La Neuveville..

Issu d'une lointaine famille d'immigrés huguenots, devenu bourgeois de La Neuveville, Victor Gross y a grandi et y a fait toutes ses classes avant de rejoindre celles du gymnase, d'abord à Neuchâtel, puis à Porrentruy. Il entame alors des études de médecine à Berne, en logeant chez son oncle qui y est pasteur. Passionné par l'humain au sens large du terme, Victor Gross se consacre corps et âme à ses études, tout en cultivant sa passion pour les arts. Le dessin et la musique joueront d'ailleurs un rôle prépondérant tout au long de sa vie. Le Courrier y reviendra ultérieurement, dans un article consacré au véritable culte que Victor Gross



La salle Victor Gross au musée de La Neuveville

vouait à l'art. Une fois ses études achevées, à 23 ans, Victor Gross se rend à Paris pour y effectuer différents stages dans des cliniques. Il revient à La Neuveville en 1869. Il y pratiquera la médecine jusqu'à sa mort. Comme le relève Florian Imer dans la préface d'un des "Actes de la Société Jurassienne d'émulation" datant de 1959, Victor Gross était un médecin compétent, largement apprécié et fortement sollicité. "D'un diagnostic sûr, il aimait à se dépenser pour ses malades qui écoutaient ses encouragements et suivaient ses conseils."

Victor Gross et la découverte des lacustres La suite du texte de Florian Imer nous révèle

La suite du texte de Florian Imer nous revele une facette déterminante de la personnalité et du rayonnement de Victor Gross: "Ses loisirs, ils les meublaient en dirigeant l'activité scientifique, littéraire et artistique de La Neuveville".

Ainsi, sa passion de l'"antique" le pousse tout jeune à s'intéresser à tous les bâtiments historiques. Il fut notamment l'un des promoteurs et un actif dirigeant de la rénovation de la Blanche Église. Ce n'est cependant pas forcément pour cet engagement que Victor Gross connut, de son vivant déjà, un rayonnement national et international. En effet, c'est surtout sa passion pour l'anthropologie et la préhistoire qui le firent connaître.

A l'époque, on commençait les travaux d'abaissement du niveau des lacs du Jura. C'est alors



1883, photo tirée du livre "Les Protohelvètes"

qu'on vit apparaître les restes de villages lacustres, qui, jusque-là, se trouvaient à plusieurs mètres sous l'eau. Parmi les sites ainsi découverts figure notamment celui de Sutz-Lattrigen-Rütte, identifié en 1854, sur lequel on peut voir en 1880 Victor Gross en compagnie d'une autre sommité dans le domaine, Edmond de Fellenberg, géologue, archéologue et alpiniste suisse. Dès cette époque, les récoltes d'objets archéologiques permirent de constituer de remarquables collections, dont on trouve trace et reflets, notamment au Laténium, au NMB (Nouveau Musée de Bienne), ainsi qu'au Musée de Berne. Edmond de Fellenberg, alors conservateur des collections géologiques, minéralogiques et paléontologiques de la Bibliothèque de la ville de Berne, a mené l'inventaire de la collection de Victor Gross, en vue de son acquisition par la Confédération en 1884, ce qui contribua de manière décisive à la création du Musée national suisse, inauguré en 1898. D'abord pressenti pour trouver siège à La Neuveville, ce musée a finalement été installé à Zurich.

Désirant faire connaître les résultats de ses recherches, Victor Gross publiera un premier ouvrage : "Habitations lacustres du lac de Bienne" en 1869. Par la suite, ses ouvrages "Les Protohelvètes ou les premiers colons sur les bords des lacs de Bienne et Neuchâtel" en 1883 et "La Tène, oppidum helvète" en 1886 feront date.

Pirogue lacustre illustre

D'amateur, il est rapidement considéré comme spécialiste. Un statut qui lui permettra ensuite de diriger des fouilles dans la région. C'est ainsi qu'à Vingreis il a découvert le plus beau spécimen de pirogue lacustre, canot qui se trouve aujourd'hui encore au Musée d'art et d'histoire de La Neuveville. Les travaux de Victor Gross, malgré de nouvelles découvertes, ont gardé au fil du temps toute leur valeur scientifique. Plusieurs planches d'archéologie, photographiées par Victor Gross lui-même, sont exposées dans la vitrine de la rue Beauregard 22. Une visite s'impose.

Pour en apprendre davantage sur Victor Gross et la découverte des lacustres

Revue Intervalles no 86, printemps 2010

Toutes les photographies et documents ont aimablement été mis à disposition par Charles Ballif

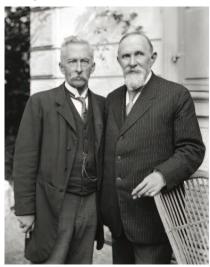
18 - Centenaire de la mort de Victor Gross (1845-1920)

2ème partie / Victor Gross, médecin épris de nouveauté, tourné vers le passé

Charles Ballif et Pierre Lachat célèbrent, grâce à une vitrine rue Beauregard 22, le centenaire de la mort de Victor Gross, médecin neuvevillois émérite. Personnalité rayonnante, Victor Gross a, de par ses multiples activités, marqué notre cité d'une empreinte indélébile. Empreinte à découvrir entre nos lignes, grâce à une présentation en deux épisodes



1858. aquarelle de Victor Gross



1913, de gauche à droite Victor Gross et Carl Spitteler prix Nobel de littérature en 1919

Le médecin Victor Gross s'est éteint le 15 septembre 1920 à La Neuveville, où il a passé toute sa vie. Conscient de l'importance de ce que fut la vie de ce dernier, Charles Ballif a décidé de lui rendre hommage à sa façon, en s'associant à son ami Pierre Lachat pour proposer une vitrine à la rue Beauregard 22, où ils exposent photographies, peintures et témoignages, autant de documents qui attestent de la richesse de la vie de Victor Gross. Une vitrine joliment présentée, documentée avec soin, par deux passionnés qui ont à cœur de faire revivre certains pans de l'histoire de La Neuveville, à l'image de ce que faisait Victor Gross.

Une famille de réfugiés s'installe à La Neuveville...

Issu d'une lointaine famille d'immigrés huguenots, devenu bourgeois de La Neuveville, Victor Gross y a grandi et y a fait toutes ses classes



1896, annonce du concert de Camille Saint-Saëns dans le Bulletin d'annonces de La Neuveville

avant de rejoindre celles du gymnase, d'abord à Neuchâtel, puis à Porrentruy. Il entame alors des études de médecine à Berne, en logeant chez son oncle qui y est pasteur. Passionné par l'humain au sens large du terme, Victor Gross se consacre corps et âme à ses études, tout en cultivant sa passion pour les arts. Le dessin et la musique joueront d'ailleurs un rôle prépondérant tout au long de sa vie.

Élève et ami du peintre Anker

Si l'histoire avec un grand H aura plutôt retenu la facette archéologique de Victor Gross, qui a fait l'objet d'un article dans Le Courrier la semaine dernière, La Neuveville ne peut oublier le bienfaiteur des arts que fut Victor Gross. Un talent qu'il développa dès sa tendre enfance, et qui le fit d'ailleurs hésiter un instant au moment d'embrasser sa carrière de médecin. En effet, pendant ses études, il continuera à

Grande Salle du Musée à Neuveville Conférence publique & gratuite Mercredi 28 janvier à 8 heures du soir Une excursion en Algérie

par M. le Dr. GROSS. Les enfants au-dessous de 12 ans ne sont pas admis.

pratiquer assidûment le dessin et la peinture. Élève d'Anker, il développera un talent notoire dans cette discipline et deviendra l'ami de son maître, à qui il prodiguera même quelques conseils avisés. C'est d'ailleurs sous l'influence et la direction anthropologique de Victor Gross qu'Anker réalisera le tableau de la "Femme lacustre". Charles Ballif conserve certains documents de Victor Gross dans ses archives. Une partie d'entre eux sont exposés dans la vitrine de la rue Beauregard.

Du nouvel orgue du Temple à la rénovation de la Blanche Eglise

La musique joue elle aussi un rôle prépondérant dans la vie de Victor Gross. Possédant un sens musical très développé dès sa plus tendre enfance, Victor Gross il fit partie avec enthousiasme de la Liedertafel et du Cäcilienverein. Son expérience de ces deux chorales bernoises l'incite à devenir la cheville ouvrière de l'Union, le chœur d'hommes de La Neuveville. Exercer sa passion pour lui seul ne semble jamais le satisfaire et c'est toujours dans son souci de son prochain qu'il s'engage dans de grandes causes. Ainsi, dès 1893, l'on constate que l'orgue du Temple n'est plus utilisable en l'état. Victor Gross prend alors sans hésiter la tête du comité en charge de mettre en œuvre ce projet. Après différentes études, mandat est confié au constructeur d'orgues lucernois Gohl. Victor Gross rassemblera en à peine 8 jours la somme de 12'900 francs pour effectuer ses travaux. Il réussit même à inviter Camille Saint-Saëns, pour un concert inaugural éblouissant le 29 septembre 1896. Charles Ballif est même parvenu à retrouver une partie de leur correspondance de l'époque, et l'on retrouve une lettre signée du musicien dans la vitrine de la rue Beauregard. On y voit également l'orgue en question, installé désormais à Saanen.

A noter que la passion de Victor Gross pour l'antique et les bâtiments historiques le firent, entre autres, également œuvrer pour la rénovation de la Blanche Église en 1912.

D'engagement en engagement, Victor Gross endosse différentes fonctions. A la commission du Progymnase, qu'il préside aussi, il fait la connaissance de l'écrivain Carl Spitteler. Il se liera immédiatement d'amitié avec lui. Partout où il passe, il s'engage. Il laisse trace. Il présidera même, de 1891 à 1920, la Section neuvevilloise de la Société d'Émulation Jurassienne.

Il y organisera nombre de conférences et conviera à La Neuveville une pléiade impressionnante d'artistes, d'écrivains, de scientifiques et de voyageurs, suisses et étrangers, œuvrant au rayonnement international de sa ville.

Et en effet, à La Neuveville, tout porte trace de Victor Gross, un médecin de famille qui a fait date dans l'histoire. Même s'il ne s'est pas imposé comme artiste en tant que tel, il a œuvré pour les arts, en s'investissant partout où il passait. Une visite à la vitrine qui lui rend hommage, rue Beauregard 22, s'impose.

Toutes les photographies et documents ont aimablement été mis à disposition par Charles Ballif

Vie des collections

Plusieurs objets, donnés au musée dans le courant de l'année, ont intégré les collections :

- Livre «Coco» par Olivier G. Fatton, Zurich: Patrick Frey, 2019, à mettre en relation avec le précédent don d'un book photographique d'Olivier Fatton, par M. Pierre Lachat, La Neuveville;
- Livre d'or ayant appartenu au couple Coeudevez, restaurateurs de l'hostellerie Jean Jacques Rousseau à La Neuveville, don de M. Jean Coeudevez, Courgenay, via M. Charles Ballif;
- Cabas en coton du collectif «KKaan», composé notamment de la chanteuse neuvevilloise Mallika Hermand, don de Sandrine Girardier, Le Landeron;
- Bible en français de 1746, don de M. Jean-Marc Villeneuve, La Neuveville, via M. Pierre Lachat;
- Charrette marquée «G. Vuillemin couvreur & Cie», don de M. Manuel Carrico, Peseux, via M. Patrice Hirt;

- Lot de 4 cartes postales promotionnelles de Ted, par la Fondation de l'Hôtel de Ville du Landeron (issus d'une rationalisation de ses dossiers documentaires), via Mme Sandrine Girardier;
- Lot de 2 cartes postales promotionnelles de «Erlach Lacht, en coopération avec La Neuveville», par la Fondation de l'Hôtel de Ville du Landeron (issus d'une rationalisation de ses dossiers documentaires), via Mme Sandrine Girardier.

L'inventaire informatisé des collections avance, et ce malgré la charge importante inhérente au travail lié à la réalisation d'une exposition temporaire d'envergure.

96 nouvelles fiches ont toutefois été créées et saisies dans le logiciel Museum+ et plusieurs centaines de fiches, notamment de la collection archéologique lacustre, ont pu être complétées grâce au travail de vérification des pièces mené par l'archéologue Mme Camille Fallet.









Suivi concernant nos collections en dépôt :

La gestion de la collection Pierre Hirt, déménagée à Mémoires d'Ici à St-Imier à la fin de l'année 2019 avance aussi. Un contrat a été signé entre le Musée et M. Charles Ballif pour le recatalogage des plaques de verre. Ce travail minutieux et de longue haleine a donc débuté dans la deuxième moitié de l'année 2020, déjà par une première phase de rassemblement de données diverses et variées qui permettront de mieux identifier les lieux, les bâtiments, les personnes et les entreprises figurant sur les négatifs, puis par la prise de connaissance des champs à remplir, et enfin par le début de la saisie des fiches.

Collaborations avec les musées régionaux du Jura bernois

Deux éléments ont marqué la collaboration avec le Musée de St-Imier et le Musée du Tour automatique et d'Histoire de Moutier cette année:

- Les notices « Curiosités du Jura bernois » débutées en 2018 continuent. Une nouvelle série thématique sur les « Bâtiments singuliers » commence cette année. La notice du Musée d'Art et d'Histoire de La Neuveville est dédiée au bâtiment emblématique à l'honneur cette année.
- la Tour Carrée! Lisez cette nouvelle série à la fin du présent rapport.
- Les conservateur.trices respectif.ves se sont rencontré.es début octobre afin de se coordonner et d'envisager la suite des collaborations, notamment inhérentes à la réalisation future d'un carnet pédagogique conjoint.

Médiation culturelle

Médiation scolaire - Les visites pour les classes de l'école primaire sont toujours d'actualité et si la pandémie a clairement compliqué les déplacements, une classe de 1ère- 2e harmos a toutefois visité l'exposition sur la Tour Carrée le 23 juin 2020.

Passeport Vacances - L'atelier « Développer des photos comme il y a 150 ans » prévu en juillet n'a pas eu lieu en raison de l'annulation de tous les événements du Passeport Vacances. Il sera bien sûr proposé à nouveau.

L'atelier « Développer des photos comme il y a 150 ans » en collaboration avec la Bibliothèque régionale de La Neuveville a eu lieu le 30 septembre 2020 avec huit personnes présentes. Les mesures de protection ont été observées: port du masque par les adultes, port d'une visière par l'animatrice, forte limitation en termes de participation, désinfectant à disposition et aération constante des locaux.

Autres activités

La conservatrice a participé au congrès annuel de l'Association des Musées Suisses (AMS), au Conseil International des Musées, section Suisse (ICOM) à Lucerne le 21 août 2020 ainsi qu'à l'Assemblée générale, à Berne, de l'Association des Musées du Canton de Berne (mmBE).

Une collaboration avec la Haute Ecole Arc

de Neuchâtel était prévue cette année par l'organisation de la cérémonie de remise des diplômes pour les élèves en conservation-restauration niveau bachelor. La cérémonie aurait dû se tenir au musée le 26 octobre 2020, mais au vu de la mauvaise évolution de la situation épidémiologique, celle-ci n'a finalement pas eu lieu. Si la situation le permet, la cérémonie aura lieu en 2021.

Avenir

Quelques réflexions pour terminer

La situation exceptionnelle que nous avons vécue a amputé l'année 2020 de nombreuses activités sociales et culturelles. En dépit d'une attitude qui doit rester optimiste et positive pour aller de l'avant, elle risque de se prolonger et obligera de nombreuses structures à repenser ses modes de fonctionnement et de communication.

Bien sûr qu'une entité comme la nôtre ne peut pas passer au tout numérique du jour au lendemain, et si certains outils de communication à distance peuvent et doivent être sérieusement considérés, la visite physique au musée et l'échange présentiel entre les partenaires restent essentiels entre l'institution et le public et demeurent parmi ses missions premières.

1758 et 1811. Son travail porte plus particulièrement sur l'analyse de la production et la commercialisation d'objets mécaniques de luxe.

Au-delà des frustrations nombreuses qui ont davantage assombri le tableau - le public privé de nourriture sociale et culturelle, les équipes muséales qui ont redoublé d'efforts pour se conformer aux mesures et pour être prêtes, envers et contre tout, mais dont le travail n'aura pas été apprécié à sa juste valeur - il devient d'autant plus nécessaire de s'interroger sur les valeurs que les institutions culturelles veulent transmettre.

Conserver et gérer professionnellement les collections dont elles ont la charge ; ouvrir l'institution à tous les publics et ainsi favoriser à la fois des moments de plaisir et d'échange autour du patrimoine, de l'art, de la culture, notamment. Cette crise doit nous rendre d'autant plus conscient.es et déterminé.es du rôle fondamental que les musées ont à jouer au sein de la société.

Sandrine Girardier, conservatrice



A l'entrée de "son" musée, Sandrine Girardier accueille les visiteurs et leur offre une visite quidée vivante, vibrante, à son image

Le Courrier du 02/10/2020

Le Musée fait son actu ...

JOURNEE DU PATRIMOINE 12 et 13 septembre

Des tours à La Neuveville et à Moutier





Journées européennes du patrimoine 2020 Après le volet biennois, la semaine passée, et la densification du bâti, un second article s'attaque aux tours médiévales de la cité du bord du lac (trois sont en photo ici depuis la Tour de l'Horloge, aussi appelée Tour du Reloge ou plus communément Tour Rouge). Toujours sur le thème de la verticalité, choisi par les organisateurs de l'événement de ce week-end, celui-là se penche également sur la tour Bechler, à Moutier. page 3







La Tour Carrée (à g.), prise depuis la Tour Rouge (à d.). Cette dernière et l'ancêtre de la première ont fait partie d'un dispositif de huit qui, reliées par des remparts, ont protégé la vieille ville. DSH/A-STÉPHANE GERBER/DSH

LA NEUVEVILLE

DES TENSIONS ENTRE CITÉS VOISINES NAÎTRONT HUIT TOURS

Quoi de mieux pour incarner la verticalité que «ces bâtiments imposants s'élançant vers le ciel, comme s'il fallait défier, par l'architecture, les lois de la gravité»? Pour celles et ceux qui n'ont pas pu dénicher à temps l'une des peu nombreuses places disponibles pour les deux visites de ce dimanche, l'alternative est toute trouvée: «La quadrature du cercle: l'expo qui vaut des tours». Exposition temporaire déroulée sur les murs intérieurs de la Tour Carrée, qui fête cette année ses 500 ans tout rond, elle complète ou approfondit les... tours guidés de ce week-end, et ce jusqu'en octobre. Prioritairement axée sur la précitée, elle se penche également sur l'histoire de «ses six autres sœurs toujours existantes», elles qui, grâce à la liaison avec les remparts, protégeaient la vieille ville des velléités biennoises et bernoises à l'est, neuchâteloises à l'ouest (lire aussi Le JdJ du 15 juin). «Au début, la cité évolue autour d'un axe nord-sud, avec des halles de grain à l'extrémité nord», explique Natania Girardin, historienne de l'art au Service des biens culturels du canton de Fribourg, mais habitante de La Neuveville.

On parle donc de la période qui va de la fondation de la cité, au début du 14e siècle (1312-1318), à la construction de la Neuve Porte (1626), au début du 17e. Jusque-là, la Tour de l'Horloge (désormais Rouge) et celle de Rive sont les deux portes de la ville, indiquant leurs rôles défensifs et de passage. Dans le sens des aiguilles d'une montre, on avait donc la Tour Rouge (au nord), une tour ronde qui sera remplacée par la Tour Carrée (1520), une tour désormais détruite, la Tour de Gléresse (nommée ensuite Tour Wyss, selon le propriétaire), la Tour de Rive, la Tour de l'Hôpital (ou Ballif), la Tour Umiker (ou Hildebrand) et enfin la Tour Jaggi, dont il ne reste qu'un arrondi intégré à l'jescalier d'une maison au nord-ouest. «Au 15e siècle, ayant besoin de liquidités, la Ville a en effet vendu les tours à de riches bourgeois», explique Natania Girardin, qui s'occupera des deux visites guidées de dimanche.

Semblant immuables, ces tours ont été rénovées, remaniées, restructurées et refaites au fil des décennies. «Leur état n'est pas figé. Elles sont vivantes,» Architecte neuvevillois habitant en vieille ville, Jean Kleiber (lire aussi ci-contre) estime «remarquable pour le Moyen Age» que sa cité se soit développée selon une sorte de plan urbanistique. «Pour les bourgs médiévaux, on partait généralement du centre puis on s'agrandissait, comme à Neuchâtel», complète Natania Girardin, originaire du canton voisin. Au sujet des tours, Jean Kleiber ajoute qu'elles n'ont pas de fonction religieuse, rôle rempli par la Blanche Eglise, «alors qu'elles l'ont habituellement. Cela donne ainsi un tout autre aspect à cette ville.»

Manifestations annulées



La sortie annuelle des membres

Mme Géraldine Gassmann, une fois de plus, avait concocté une magnifique excursion automnale dans le canton de Vaud. Son choix oscillait entre la Buvette du port de Crans à Céligny avec la visite du somptueux Château de Coppet ou un repas succulent à la très réputée auberge du Chêne à Pampigny et visite à la Maison du Prieur de Romainmôtier. Hélas, c'est le virus qui a décidé pour elle, qui a dû renoncer à vous offrir cette sortie. Mais rassurez-vous, ce n'est que partie remise et nous sommes certains que Mme Gassmann pourra, à l'automne 2021, vous proposer une passionnante et ludique excursion.

Clôture du Musée et finissage de l'exposition

L'exposition « La quadrature du cercle. L'expo qui vaut des tours » mise sur pied par Sandrine Girardier, conservatrice, s'est ouverte sans vernissage. La situation pandémique ayant limité le temps d'ouverture du musée et en accord avec le Conseil du Jura bernois, cette magnifique exposition pourra se prolonger l'année prochaine. Nous espérons que nous pourrons, alors, organiser son vernissage et/ou sa clôture en « grande pompe » et avec un public « démasqué ».

Mise à l'honneur de membres du comité du Musée

Une success story de l'horlogerie

LA NEUVEVILLE Conférence de l'historienne Sandrine Girardier sur les Jaquet-Droz et Lechot.

Il y avait foule, jeudi soir, au restaurant Mille Or, au centre du bourg, pour écouter la conférencière régionale. Sandrine Girardier, historienne et conservatrice de musées. Elle a tenu l'auditoire en haleine, une heure durant, sur le sujet de sa thèse de doctorat: «Les Jaquet-Droz et Leschot, horlogers chaux-de-fonniers. Une histoire toute écrite?»

Ils étaient trois, auteurs d'une success story et ca se passait au 18e siècle: Pierre Jaquet-Droz, son frère Henry-Louis, ainsi que Jean-Frédéric Leschot. Ils se sont spécialisés dans les «merveilles de spectacle, mécaniques luxueuses et machines utiles», ce qui comprend l'horlogerie avec ses complications, ainsi que les automates de tous genres.

Un succès fulgurant

L'aventure a commencé à La Chauxde-Fonds, dès 1749. Le succès des objets réalisés a été fulgurant. Si bien qu'une usine s'est ouverte à Londres en 1775 et une autre à Genève en 1784. Actuellement, la firme a son usine entre La Chaux-de-Fonds et Le Locle.

Forts de leur succès, nos horlogers visent les hautes sphères de la société d'alors. Pierre Jaquet-Droz, accompagné de son beau-père, va, par exemple, présenter la «pendule du berger» au







roi d'Espagne. Ce dernier est complètement subjugué par ce garde-temps. Et les compliments fusent

Dans les usines, on fabrique des androïdes, c'est-à-dire des automates humains. On a réalisé un écrivain, un dessinateur, une pianiste et même une grotte devant et sur laquelle évoluent, en musique, divers personnages, représentant à la fois des scènes de vie et une courte histoire.

La Chine est aussi un excellent client

de la firme. Elle absorbe, à un moment donné, près des trois quarts de sa production. Les pendulettes en forme de flacon v sont notamment très prisées. Mais il n'est pas rare que le paiement de la facture mette deux ans pour arriver à destination! Ce qui signifie qu'il fallait avoir les reins solides, financièrement.

Les montres de poche à jeu musical et carillon, fabriqués dans des métaux précieux, connaissent aussi un grand

succès. Il en est de même pour les cages à oiseaux chanteurs, à suspendre au plafond: le cadran de la montre étant inséré sous la cage.

Tout n'était cependant pas rose à l'époque. La concurrence se faisait sentir. La qualité n'y était pas toujours du fait que les ouvriers n'étaient pas forcément très appliqués. De plus, il fallait souvent faire des concessions sur les prix, histoire de fidéliser les clients. **ULRICH KNUCHEL**

Le blog de Thierry Porée Un passionné de l'ombre

Le terme sobriété semble mal s'accorder à celui de passionné, si ce n'est la rime, que les professeurs de lettres ne craindraient pas de qualifier de pauvre. Une rime qui semble pourtant animer Thierry Porée, professeur et responsable qualité de l'École Supérieure de Commerce (ESC) de La Neuveville. Rencontre autour de son blog

Qu'il retrace l'histoire de l'École Supérieure de Commerce où il enseigne depuis de nombreuses années, ou qu'il consacre l'un des articles de son blog à Carl Spitteler, Prix Nobel de littérature qui a enseigné à La Neuveville de 1881 à 1885, Thierry Porée se documente tel l'historien qui sommeille en lui. Il suit toutes les pistes, se renseigne, va même jusqu'à enquêter pour donner reflet de ses recherches dans ses articles. Quand on l'interroge à ce sujet, il tente d'abord de noyer le poisson, en argumentant qu'il y a bon nombre de personnes plus intéressantes que lui à La Neuveville. D'où l'intérêt suscité. Et une première visite sur ce blog dont le titre évocateur, prometteur, donne envie d'en savoir davantage. "Ce que l'on peut faire avec

Je ne fais jamais les choses à moitié La passion, c'est bien ce qui semble animer le bloggeur, qui n'en est d'ail-leurs pas à son coup d'essai, puisqu'il est à l'origine du récent site internet du Musée de La Neuveville.

"Je suis entré dans le comité du musée en 2005", se souvient-il. "Comme je ne fais jamais les choses à moitié, j'y suis entré avec mon envie de m'y investir corps et âme. Ce que j'ai fait d'entrée de jeu. Mais il est vrái que je préfère l'ombre à la lumière, et d'ailleurs, je m'en voudrais de faire ombrage à mes partenaires, qui font un travail exemplaire.

Ne manquant aucune occasion de mettre les autres en valeur, il se met au service de chaque entreprise à laquelle il participe. Le Musée de La Neuveville, certes, et il prend un grand plaisir au montage des expositions, mais également et surtout aux prémices de celle-ci, du choix du sujet aux recherches et à l'"exploitation" des trésors dont regorge le musée.

"Je suis ravi que nous puissions, pour une petite institution comme la nôtre, présenter des expositions sur des thèmes parfois inattendus. Ainsi, j'ai vraiment pris beaucoup de plaisir lors de



Figure neuvevilloise incontournable, Thierry Porée n'aime pas forcément les feux de la rampe. Il préfère agir en coulisses, pour mettre les autres en lumière

celle consacrée à Carl Spitteler."

Preuve en est l'article bien documenté qu'il lui consacre sur son blog. Pourtant, même s'il fait réellement preuve de passion dans sa démarche, ses écrits restent mesurés, à l'image sans doute de sa fonction de responsable qualité au sein de l'ESC

"C'est un vaste sujet qui demande un investisse-ment constant", constate l'enseignant neuve-villois. "Mais c'est aussi un sujet qui laisse la plupart des gens, surtout ceux qui ne sont pas concernés, de marbre", se résigne Thierry Porée.

Son investissement au sein de l'ESC est semblable à son investissement au Musée. Il accomplit

chacune de ses tâches avec le même professionnalisme, tout en ne modérant jamais son enthousiasme. Quand l'ESC a décidé de lancer un enseignement bilingue, Thierry Porée n'a pas hésité à partir en Angleterre pour perfectionner ses connaissances d'ores et déjà excellentes dans la langue de Shakespeare. L'amitié qui le lie désormais à l'enseignant qu'il l'a accompagné dans la mise en place d'un tel enseignement à l'échelle de tout l'établissement scolaire supérieur n'a d'égal que son amour croissant pour le Royaume-Uni.

"A chaque fois que j'en ai l'occasion, je m'envole pour plusieurs semaines à la découverte de ce pays qui me séduit autant par ses particularités que par ses habitants dont le flegme n'est pas que légendaire", sourit encore l'enseignant neuvevillois.

Même si ses projets de voyage sont momentanément passé à la trappe, pandémie de coronavirus oblige, il continue à rêver en promeneur solitaire qu'il est, tout en publiant, ici et là, avec sa belle discrétion, de magnifiques images de sa ville, La Neuveville, à laquelle il voue une admiration certaine.

"J'aime me promener dans la nature, et selon la lumière, l'inclinaison du paysage, les arbres et ce qui m'entoure, je prends quelques photographies", confie-t-il alors. "Et effectivement,

j'aime aussi prendre La Neuveville en photos, sans prétention aucune cependant."

On l'aura compris, Thierry Porée fait partie des modestes qui auraient préféré ne pas faire l'objet d'un portrait. Pourtant, sa démarche personnelle, emprunte de passion, vaut le détour et le coup d'œil. Son écriture, fluide et soignée, donne envie d'en apprendre encore davantage, bien que ses écrits soient complets et documentés. Vivement que son blog s'étoffe encore davantage!

> En attendant, rendez-vous entre ses lignes sur poree.ch

> > Le Courrier du 21/08/2020

La Neuveville fait son actu...

La Course des Aînés

Elle aurait dû avoir lieu en septembre mais, Covid oblige, elle a été annulée mais...

BIENFAISANCE: Le Lions Club La Neuveville Entre-deux-Lacs a distribué près de 2000 petites attentions aux aînés de La Neuveville, du Landeron, de Lignières et de Nods, avant le soutien de diverses sociétés locales.



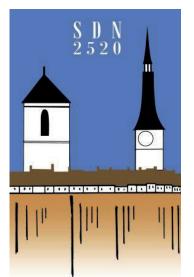
Ciné 2520 Open Air 2020

Afin de lutter contre la pandémie de coronavirus, le canton de Berne a instauré des mesures supplémentaires qui, malheureusement, impactent les cinémas.

Jusqu'à nouvel avis, le cinéma est donc fermé.

A très vite et prenez soin de vous!

La Société de développement



La Neuveville SDN

Festivités pour la fête nationale

La Fête du 1er août est annulée en raison de la pandémie!

La musique

Zone Piétonne - Édition 2020

Hélas !....

La Zone Piétonne n'y échappe pas. Nous avons décidé d'annuler le festival afin d'assurer la sécurité sanitaire de la population neuvevilloise. « La musique peut rendre les hommes libres » Bob Marley



Café-théâtre de la Tour-de-Rive

Organum/Préambule Arthur Henry met des bruits en musique

Au Café-théâtre de la Tour-de-Rive, Arthur Henry a donné "Organum / Préambule", un survol de son immense talent de "beatboxer", avec tous les commentaires utiles aux non-initiés



Au lendemain du spectacle des classes 7H de l'école primaire, Arthur Henry a occupé le Caféthéâtre entier et pas seulement la scène, devant une incroyable proportion de jeune public aux avant-postes. Avertissement : il est conseillé de lire d'abord l'article à propos du spectacle scolaire, ce sera plus simple pour comprendre ce qui suit! En effet, les usages de la maison ont été un peu bousculés, le beatbox en soi n'avait jamais été programmé ici et l'artiste a une conception plutôt "cool" du rituel scénique. Il a invité les spectateurs à monter sur scène, dans un coin studio-vidéo éphémère côté jardin, histoire d'enregistrer des bruits de bouche avec le visage correspondant.

Avant l'heure et sans en avoir l'air, le spectacle a ainsi commencé avec des mimiques cocasses et des guest-stars, Phanee de Pool et Nicole la cantatrice et maman d'Arthur parmi les nombreux enfants et autres spectateurs! Ensuite, le beatboxer a entretenu son interactivité avec la salle, il a fait circuler un micro à long fil pour glaner d'autres bruits et sons. Cette matière première sera préparée par le technicien Colin

Le Courrier du 07/02/2020

Roquier et intégrée au spectacle au travers des deux "loopstations", ces consoles qui assurent le mélange adéquat des ingrédients.

En avant la musiaue

Une console a-telle une âme ? Tout autant qu'un Stradivarius semble-t-il, lorsque les mains et les doigts virtuoses d'Arthur Henry en extraient non plus des bruits ou des sons, mais une musique, une symphonie cohérente, construite, qui laisse tour à tour place à l'étrange, à l'inattendu, à la violence orageuse, à la douceur d'un soir d'été, à l'inquiétude sourde des profondeurs ou à la lumière solaire, à la danse, la joie et l'humour souvent. Le public est convié à l'action, il scande "Biscotte, petite biscotte" ou "Pourquoi ta capuche, pourquoi t'as pas ta capuche". L'artiste ajoute ses cordes vocales, son souffle, un sac de noix qui s'entrechoquent, un cor des Alpes sans embouchure aux sonorités de didgeridoo aborigène ou de porte-voix rauque.

A la fin, Arthur descend lentement dans la salle, parle: "Merci à tous, j'espère que c'est bien allé... On se quitte en musique...Je fais durer, je n'ai pas envie de partir!" Et il avance micro contre la glotte au milieu des spectateurs, se lance dans un crescendo sans paroles qui rempli l'espace. Le public applaudi, les enfants explosent et la discussion tranquille reprend ses droits.

La déferlante est passée, la vie continue. Mieux qu'avant! Renard

CAN Centre d'Animation de La Neuveville

TANGO Salón à la Blanche Eglise

Le vendredi 16 octobre à 20h, le CAN (centre d'animation La Neuveville) a le plaisir d'accueillir l'ensemble Tango Salón, cinq excellents musiciens de la région de Berne



Sur leur site <u>www.tango-salon.ch</u>, l'ensemble se présente ainsi :"A l'époque où le tango a vu le jour, des nationalités et des mentalités très différentes se sont rencontrées à Buenos Aires. De la même manière, cinq chambristes passionnés de tango, venus d'horizons très différents, se sont réunis pour former un ensemble de tango unique. Ils relèvent le défi de laisser l'ancien orchestre de tango traditionnel sonner à nouveau dans un petit ensemble avec bandonéon et cordes".

Ils jouent des tangos traditionnels, des milongas et des valses, ainsi que des pièces d'Astor Piazzolla. Deux danseurs rejoindront les musiciens pour quelques pièces Laissez Tango Salón vous emmener dans le monde du tango argentin!

Mesures sanitaires

Le port du masque est de rigueur pour les déplacements dans l'église. Une partie des bancs est fermée pour respecter la distance. Nous établirons une liste de présence pour le traçage des contacts et du gel hydroalcoolique sera mis à disposition.

Vendredi 16 octobre, 20h, Blanche Eglise , La Neuveville

Prix: Fr. 20.- / Fr. 15.- AVS - Etudiants Enfants gratuit jusqu'à 16 ans

32 Le Courrier du 09/10/2020

La Fête du Vin 2020 de la Neuveville 11-13 septembre 2020 (annulée)

100% RÉGION

07/09/20

LE IOURNAL DU IURA

La Fête du vin de cave en cave

LA NEUVEVILLE-CHAVANNES Avant le virus, le vin venait en ville et cette année, les gens sont allés au vin. Et les œnophiles ont suivi.

TEXTE ET PHOTOS BERNARD SCHINDLER



A Chavannes, Hannes Louis prend soin de ses visiteurs sur sa terrasse en fête.

e comité de la fête, sa en tête, a refusé le rôle de victime potentielle du coronavirus, les vignerons ont suivi et recréé dix fêtes aux caveaux et terrasses. Au mieux de sa forme, la météo a collaboré sans retenue. L'idée de visiter à pied ou à vélo a été suivie en plein, même avec le verre de dé-gustation officiel pendu au cou. La disparition du concours de dégustation a été le seul petit regret, de la part d'un habitué des podiums plein d'humour au second degré

En fin de journée, la présidente nage dans le bonheur: «Une immense satisfaction de

voir l'enthousiasme des visiteurs et vignerons!» Les inscriptions en ligne ont explosé et les ambiances aux caves ne laissent aucun doute quant au

Petit tour des spécialités

Les discussions verre en main ont permis de saisir l'évolution. Le temps des chasselas, œil-de-perdrix et pinot noir seuls autorisés est bien loin, la viticulture pense à l'avenir en renouvelant ses ceps, et là, chacun reste curieux, voire audacieux, en plantant des variétés «exotiques». Deux sources dominent: les cépages modernes mis au point par les écoles de Changins,

Châteauneuf ou d'ailleurs et ceux de toute l'Europe, de la Tchéquie au Midi en passant par le Rhin.

La règle a été suivie: limite à quatre vins à déguster, pour fa-voriser l'itinérance. Départ à Chavannes. Hannes Louis propose un pinot-cabertin, assem-blage de pinot noir et de l'étrange cabertin de Soyhiè-res, né d'une mère cabernetsauvignon et d'un père dont le créateur garde le secret, et qui donne puissance et rondeur alors que le pinot noir œuvre à la longueur en bouche.

Au Schlössli, la sixième génération est aux commandes, avec Fabian Teutsch, dont le pinot

thèse de la curiosité du patron, l'assemblage Maganoir réunit mara, gamaret et pinot noir Au bout de la cité, il reste la Cave de Berne, le plus grand domaine qui connaît une phase cruciale et complexe: le passage à la certification bio, où il faut intégrer une législa-tion touffue. Les vignes sur l'Île Saint-Pierre et sur la rive, les stocks en cave, le vin vieilli en fûts où les premières éti-quettes estampillées bio at-tendront 2024 alors que les autres qualités le seront dès l'année prochaine. En atten-dant, le Sauvignon blanc 2019 a laissé un très bon souvenir

par sa vivacité.





Escale pâtissière avec l'Ecole secondaire de la Neuveville



noir vient de gagner le 1er prix du «Vin bernois de l'année». Le faible rendement de 300 g/m² v est pour beaucoup. La qualité se gagne à la vigne et le patron sait s'entourer: un Ecossais et

un Sicilien d'origine, animés par la passion du métier. Au domaine Robert Andrey, le freisamer de Fribourg-en-Bris-gau a séduit par son élégant moelleux. Il vient d'un croise-ment pinot gris et sylvaner. A la Neuveville, le domaine de

Chantemerle reçoit dans son caveau de la Grand-Rue. Il illustre son option «qualité avant tout» avec un Pinot gris puis-sant, équilibré, et avec le seul mousseux millésimé de la ré-

gion. En grimpant au Fau-bourg, Jean-Daniel Giauque reste le champion des cépages rares. On citera le saint-laurent, proche du pinot noir, le sien ve-nant de Tchéquie sous le nom local de «swatavrinecke».

Sauvignon mémorable

François Marolf met l'accent sur les cépages précoces et résistants aux cryptogames rava-geurs, dont son mara de très belle tenue né aux écoles de Changins et Wädenswil. Au sommet géographique du lieu, le domaine de Claude Auber son offre non seulement une terrasse à succès mais aussi une riche production. Syn-

Journal du Jura du 07/09/2020

La Commune et ses élections

06/03/20 1

LE JOURNAL DU JURA www.journaldujura.ch

«C'est le district qu'on assassine»

ROLAND MATTI Le futur mode d'élection du CJB prévoyant un cercle électoral unique laisse le maire de La Neuveville songeur. Surtout qu'il est écarté de la procédure de consultation.

PAR PIERRE-ALAIN BRENZIKOFER

ue son look d'aimable – et compétent – notable de province ne vous trompe pas. Car au fond de lui, Roland Matti est un rebelle. Il l'a toujours été, y compris quand il siégeait au Grand Conseil. A la fin de l'année, l'homme achèvera son troisième et dernier mandat de maire. Avant de s'en aller, il a choisi de livrer un dernier baroud d'honneur. Ou l'avant-dernier, on ne sait iamais!

Nous l'avons signalé il y a quelques jours, le Conseil exécutif a mis en consultation jusqu'au 1er mai une modification de la loi sur le statut particulier. But de l'opération? Accorder au Conseil du Jura bernois (CJB) de nouvelles compétences. Ce qui, finalement, aurait dû ébaudir Roland Matti. Eh bien, pas vraiment. Le maire de La Neuveville a en effet découvert qu'il était question de changer le mode d'élection dudit CJB. But? Supprimer l'actuel mode selon les trois cercles électoraux de Courtelary, Moutier et La Neuveville pour n'en créer qu'un seul, correspondant à l'arrondissement administratif du Jura bernois.

«Si cette règle devait entrer en vigueur, le risque serait très grand de voir l'ancien district de La Neuveville rayé de la carte du CJB», constate notre interlocuteur.

Mise à l'écart

Lequel n'a pas du tout apprécié d'être écarté de la procédure de consultation. «Cette dernière a par exemple pris en compte l'Association des secrétaires communaux, ainsi que les villes de plus de 10 000 habitants du canton de Berne. Ce qui écarte toutes les collectivités francophones, y compris Mou-



Roland Matti, maire de La Neuveville jusqu'à la fin de l'année: un grand défenseur de son district. A-SG

tier, mais pas Lyss et Worb!» Bref, à moins de faire partie du comité de l'association Jura bernois.Bienne, on est prié de passer son chemin.

Jamais deux sans trois?

«Notre district devait pouvoir miser sur deux à trois représentants, poursuit l'intéressé. Après tout, la tâche du CJB est avant tout liée à la culture et à la distribution de subventions à ces milieux. Or, La Neuveville est un fleuron culturel, avec toutes ces manifestations organisées par son café-théâtre, l'animation de la Zone piétonne, son musée, et j'en passe. Mais si plus personne ne nous représente au CJB, il ne faut plus rêver: ces subventions vont forcément diminuer.

Au-delà de cet aspect, Roland Matti juge cette évolution plutôt néfaste pour la cohésion régionale. «Je vous assène tout ça d'autant plus volontiers que je ne suis intéressé par aucun poste. A la fin de mon mandat de maire, j'aurai bien assez de travail au camping de Prêles. Alors, oui, avec un CJB privé de représentants de l'ancien district de La Neuveville, ce sera le début de la fin pour nous. A se demander si nous ne devrions pas nous transformer en principauté. Nous avons déjà le château et le châtelain. Il parle de lui pour le dernier poste, donc! Bon, quand on est originaire de Saanen, la commune qui comprend Gstaad, on se sent forcément un brin aristo!

aristo:
Toujours pince-sans-rire, le rebelle lacustre glisse qu'un départ rapide de Moutier permettrait d'équilibrer les forces en faveur de son district. Le Jura bernois passerait ainsi à 42 000 âmes pures environ, ce qui ferait remonter la proportion

des habitants de La Neuveville et du Plateau à 14-15%.

«De toute façon, cette politique consistant finalement à dire que nous ne sommes pas assez nombreux pour être pris en compte n'est pas correcte dans un si petit coin de pays. On nous abandonne, en quelque sorte. Cette procédure de consultation aurait au moins dû être adressée aux grandes communes du Jura bernois. Sur

Si plus personne ne nous représente au CJB, les subventions vont diminuer."

ROLAND MATTI MAIRE DE LA NEUVEVILLE

tout qu'il ne s'agit même plus de papier à envoyer. Un simple clic sur l'ordinateur et tout arrive!»

Déjà au Grand Conseil

Ancien élu au Grand Conseil, Roland Matti se souvient que la situation excentrée du district posait déjà problème quand il s'agissait d'élire les députés, quel que soit le système en vigueur. De ce qui précède, le maire décèle un signe supplémentaire d'une centralisation à l'extrême et d'une volonté de limer les pouvoirs des communes. «En ce qui concerne La Neuveville et le Plateau de Diesse, on trouvera toujours des gens pour se présenter au Conseil municipal et au Conseil général. Mais pour ce qui est du CJB et du Grand Conseil, j'ai des doutes. Bref, on ne trouvera plus grand monde pour s'intéresser à la région.» A méditer!

Journal du Jura du 06/03/2020

JGA 2520 LA NEUVEVILLE

LE COURRIER







Contient la Feuille officielle du district de La Neuveville la Neuveville

mune Commune de mixte de Plateau uveville de Diesse



De nombreux membres de Forum étaient venus soutenir leur future maire dimanche dernier

Dans le duel qui opposait Isabelle Moeschler, du Parti Socialiste et Catherine Frioud Auchlin, de Forum Neuvevillois, c'est la deuxième qui a obtenu la victoire à quelque 18 voix de sa rivale. Grâce à cette élection, un vent de renouveau s'apprête à souffler sur La Neuveville dès 2021.

"Pour moi, cette élection est avant tout gage des responsabilités auxquelles je m'engage. Je veux me montrer digne de la confiance de ceux qui ont voté pour moi, mais également montrer à ceux qui ne l'ont pas fait qu'ils peuvent me faire confiance."

Fière de sa victoire avant tout pour son parti, Forum Neuvevillois, et pour sa commune, Catherine Frioud Auchlin se réjouit de travailler de concert avec toutes les personnes qui ont été élues cet automne, et particulièrement le Conseil municipal, qui s'articulera entre continuité et renouveau. "'J'aimerais tout d'abord remercier toutes les personnes qui ont d'ores et déjà montré à quel point elles étaient prêtes à s'engager en s'inscrivant sur les listes pour les élections. J'ai hâte de commencer avec tous ceux qui ont été élus. Je pense qu'ensemble, nous serons plus forts, nous irons plus loin. Je félicite d'ailleurs tout le monde, élu ou pas, pour cet engagement et cette volonté de faire souffler un vent nouveau sur notre commune"

Consciente également que la législation qui commencera en janvier 2021 ne sera pas de tout repos, notamment en raison de la situation sanitaire et de la conjoncture économique, Catherine Frioud Auchlin sait

qu'elle pourra compter sur des fondements solides. "Peut-être que nous devrons revoir à la baisse certaines de nos ambitions concernant des projets d'envergure comme la Place de la Gare, mais je sais également que nous avons les ressources nécessaires et que nous pourrons frapper aux bonnes portes le cas échéant." Catherine Frioud Auchlin remercie d'ailleurs également tous ceux qui ont œuvré, ces dernières années, au bon fonctionnement de la commune: le maire, Roland Matti, les conseillers municipaux, les conseillers généraux, et l'ensemble du personnel.

Ce sera sans doute l'un des défis majeurs pour Madame le Maire: siéger au sein d'un Conseil municipal qui accueille plusieurs nouveaux conseillers, dont son colistier, Jacques Wenger, qui a automatiquement repris le siège de Catherine Frioud Auchlin à son élection. Elle pourra cependant s'appuyer sur l'expérience et les compétences d'un autre membre de son parti, Christian Ferrier. Il y aura par contre de nouvelles couleurs à tous les niveaux, puisque, outre Aurèle Louis qui entre au Conseil municipal, de nombreux Verts seront au Conseil général.

Unaniment saluée, la victoire de Catherine Frioud Auchlin est également signe du retour de Forum, parti neuvevillois par essence et par excellence, à la tête de la commune, après 20 ans de règne PLR. "Cela aurait été vraiment étonnant que La Neuveville bascule à gauche avec mon élection à la mairie", confirme Isabelle Moeschler. Absente lors de l'annonce des résultats. (suite ne page 2)

Le Courrier du 04/12/2020

On en a parlé... coupures de presse



Rien n'est trop difficile pour la jeunesse. Socrate, Philosophe

Un vent de jeunesse souffle sur la cité

LA NEUVEVILLE Une quinzaine de jeunes se sont regroupés pour former une nouvelle association. Leur but? Organiser des événements qui s'adressent à toute la population de la commune.

PAR AUDE ZUBER

aire bouger les jeunes Neuvevillois et favoriser le lien inter-générationnel. C'est notamment pour ces raisons que Leah Léchot et quelques-uns de ses amis ont créé tout récemment l'association Jeunesse de La Neuveville. «Nous souhaitons mettre notre dynamisme au profit des habitants de la région en organisant divers évènements», indique la précitée.

La première manifestation, qui sera mise sur pied par la Jeunesse de La Neuveville, aura lieu le 18 avril, au Centre des Epancheurs. «Il s'agira d'une soirée raclette, suivie de musique vintage. Nous passerons des chansons allant des années 70 aux années 2000. De cette manière, ça parle ra autant à la génération de nos parents qu'à la nôtre», explique la jeune femme, âgée de 21 ans.

Un premier objectif

Les organisateurs misent sur la présence de près de 300 personnes. «C'est ambitieux, mais réalisable. La ra-clette, c'est une valeur sûre», lance la



Floriana Stanca, Etienne Louis, Joanne Arm, Edouard Louis, Leah Léchot et Yannick Strambini (de g. à d.) forment le comité. LDD

A la question de savoir si l'organisation de cette première soirée ne lui fait pas peur, elle répond par la négative. «Le comité est formé de six personnes, qui ont déjà, malgré leur

jeune âge, de l'expérience. Par exemple, nous avons des membres qui font partie d'association Jeunesse des villages voisins. L'événementiel leur n'est

justement aussi d'offrir l'opportunité aux jeunes de prendre des responsabi-lités tout en leur donnant le goût de l'engagement citoven.»

La jeune femme explique que leur association prend tout son sens dans le contexte neuvevillois. Elle met notamment en avant le public visé. «Il existe déjà le Centre d'animation jeunesse, mais ce sont davantage des préadolescents et des adolescents qui fréquentent l'établissement. Alors que, nous, nous ciblons les jeunes à partir de 16 ans et à partir de 18 ans pour ce qui est du comité. L'aspect local nous tient aussi à cœur. Pour nous rejoindre, il faut soit habiter La Neuveville, soit y être originaire», précise-t-elle.

Quant à la tenue de manifestations, à La Neuveville, elle admet qu'il y en a déjà passablement. «En revanche, il est rare que les événements de notre cité réunissent toutes les générations. Nous nous y essayerons.»

C'est donc une jeunesse on ne peut plus motivée, qui s'investira da vie locale.

Centre des Epancheurs, à La Neuveville. La raclette est servie uniquement sur réservation jus qu'au 3 avril par téléphone au 079 195 18 37 ou par e-mail à jeunesse2520@gmail.com

Journal du Jura du 10/03/2020 Donner un sens au français

LA NEUVEVILLE A l'école primaire, les deux classes de 8e année ont tenté

une expérience très motivante dans l'approche du langage écrit.

aîtriser la langue écrite reste un ob-jectif prioritaire des l'aube scolaire, op d'anciens élèves gar-e cet apprentissage un mais trop s'auto-gron'i arrive dis-mais trop d'anciens élèves gar-dent de cet apprentissage un souvenir... dissons fastidieux, avec une part modeste laissée à la créativité et au plasiir. A la tête respectivement des 8A et éte respectivement des 8A et éte respectivement des 8A et éte respectivement des 8A et Sylvé Moeschier ont imaginte concidence de situation de la concidence par la concidence de la concidence qui alle concidence de la concidence par la concidence de la concidence par la concidence de la conciden

Le peu de la PEGACTION
L'idée de base consiste à pres-crire le nombre de mots d'un texte à composer et à donner six mots qui devront y figurer.
Ces derniers représentent un choix grammatical souple, substantifs employables aussi dans des mots composés 24. chox grammatical soupes, substantifis employables aussi dans des mots comployables aussi dans des mots composés, adjectifis, verbes que Pelève peut conjuguer et autres adverbes de temps ou de lieux. Elève reste totalement libre dans le choix du theme qu'il veut traiter, pas de titre donné. Après le premier essai à 50 mots, le ré glage est monté à 200 mots, suite aux supplications des élèves qui ont tendance à tout vouloir racontret drais les moinriers détails, et qui ont de la peine à résumer. L'école disposant d'une salle spécialisée très récente. L'informatique s'est ajoutée au contexte, choix libre une fois de plus, donnant des textes mieux lisibles et d'allure plus nautre. Une fille a



Mélanie Baumann (à gauche) et Sylvie Moeschler ont profité des vacances d'automne pour une revue des cahiers d'élèves, riche moisson. BS

graphie, avec une page de rêve à l'orthographe parfaite. Les résultats ont surpris les en-seignantes par leur diversité et leurs styles très variés. Les thè-mes, entre l'éclat de rire et la traefélie, vont des contes de mes, entre l'éclat de rire et la tragédie, vont des contes de fées aux comptes rendus d'évi-nements réels en passant par des lettres, des réflexions ima-gées à propos de pensées pro-fondes ou des fíctions, oi les copains de classe servent par-fois de personnages. Auteur d'ume fiction sans épuiser tou-tes ses idées, un élève à l'aise dans les séries a conclu: Suite au pumphain émodels li ne serve au pumphain émodels l'in serve

seignantes pensent poursuivre l'expérience.

Un mieux pour tous

Universelle, la notion d'échange fait partie de l'expérience: «On écrit pour que quelqu'un nous lisel» relève Sylvie Moeschler. Spontanément, les autreurs et autrices se lisent les uns les autres, discurent de laure gent de sautres, discurent de laure gent de laure gent de laure gent de la contract de la contract de laure gent de la contract de la c

cés et c'est une marque de con-fiance réciproque que de pou-voir demander ou offrir.

wird demander ou offrir word demander ou offrir word demander ou offrir necessaries and the second of the eleves. En voyant leurs réac-tions, let enseignantes en ti-rent des conclusions majeures: ¿a nous fait souvent réflechir à ce que l'on dit aux élèvests af-firment-elles, unanimes, en pensant à la fois aut onet au contenu de leur parole face aux échos des élèves plongés dans l'expérience littéraire. El-les weillent aussi à faire du ca-hier de chaque élève un souve-

nir personnel, durable intact. Elles notent aille leurs appréciations et remar-ques éventuelles. Certes, des expériences comparables exis-tent dans d'autres écoles et les enseignantes, modestes, ne prétendent pas avoir inventé la stimulation créatrice ni trans-formé tout leur effectif en lecteurs passionnés. A les enten-dre, elles ont juste mis au point leur propre façon de faire avec le souci constant d'entretenir

LA NEUVEVILLE

Fête des récoltes au Jardin communautaire 2520



Récompense des efforts de la saison, les récoltes très variées ont été prétexte à la fête, samedi passé. Dernière prouesse physique. l'arrachage des pommes de terre a permis aux costauds de s'exprimer. Pour les semis, le Jardin s'efforce de récolter les graines de légumes mûrs et bios, avec un résultat remarquable : 23 variétés de tomates ont été semées. L'équipe mélange les générations en toute convivialité: native de l'Afrique de l'Est, Yokabet, 4 ans 1/2 (photo Bernard Schindler) est venue avec ses parents. ses copains. Elle sait déià écrire son nom et elle est fière de présenter une citrouille du jardin. L'effort se poursuit avant l'hiver, il reste les dernières récoltes et la préparation des semis d'automne pour récolter à nouveau dès le printemps prochain. BS

Journal du Jura du 26/08/2020

Les exploits sportifs



Le sport est dépassement de soi. Le sport est école de vie.

Aimé Jacquet

Entraineur, Entraineur de football, Sportif (1941 -)

La fête après la gloire olympique

LA NEUVEVILLE Reine du jour, la jeune skieuse Amélie Klopfenstein a été accueillie samedi soir à la Cave de Berne par une foule enthousiaste.

TEXTE BERNARD SCHINDLER / PHOTOS STÉPHANE GERBER







L'émotion était vive pour Amélie Klopfenstein, hôte d'une réception organisée samedi, à la Cave de Berne, en son honneur. Et le public n'a pas manqué de faire part de sa fierté à la jeune skieuse.



Samedi dernier, les autorités et la population neuvevilloises ont eu le grand plaisir de féliciter et d'accueillir comme il se doit Amélie Klopfenstein, triple médaillée aux Jeux olympiques de la jeunesse de Lausanne 2020

Journal du Jura du 20/01/2020

La 26^{ème} Course des Pavés

Du monde pour relever le Défi

COURSE À PIED Lancé pour pallier l'annulation de la Course des Pavés, qui aurait dû se tenir demain, le Défi de La Neuveville cartonne. Plus de 300 participants y ont déjà pris part.

PAR CHRISTIAN KORI

j engouement dépasse de loin toutes les attentes. Un peu plus de trois semaines après son lancement, le 4 novembre, le Défi de La Neuveville vient de franchir la barre des 300 participants. En tout, plus de 500 cartes de participation ont déjà été utilisées», révèle Cyprien Louis, membre du comité directeur de la Course des Pavés, dont l'édition 2020 a dû être annulée à cause de la pandémie de coronavirus. Certains y ont pris goût, au point de s'élancer jusqu'à une dizaine de fois. «Chacun peut effectuer le parcours autant de fois qu'il le souhaite jusqu'au 27 décembre, et ceci gratuitement, rappelle l'organisateur.

Les participants sont chronométrés grâce à une carte qu'ils doivent oblitérer au départ et à l'arrivée du parcours de 8,4 km, situés au bord du lac sur le quai Moeckli. Il est possible de participer n'importe quel jour et à n'importe quelle heure tant que le soleil ne s'est pas couché, les bornes de chronométrage fonctionnant grâce à des panneaux solaires. «En fonction de l'ensoleillement, elles tiennent parfois jusqu'à 23h», constate Cyprien Louis, qui aperçoit d'ailleurs «pas mal de monde courir en soirée avec des lampes frontales».

De tous horizons

Sans surprise, c'est en fin de semaine que les pics de participation sont atteints. «Nous avons comptabilisé 115 coureurs le week-end passé», se félicite-t-il. Seul, en famille ou entre amis, en courant ou en marchant, toutes les occasions sont bonnes. «Comme les sports collectifs sont à l'arrêt, il y a pas mal de footballeurs et d'autres sportifs qui viennent tenter leur chance. On constate aussi la venue de nombreux coureurs qui ne figuraient jus-



Entre le bord du lac, les vignobles et la forêt, le parcours de 8,4 km se veut être un «best of» de La Neuveville et de ses environs. JULIE LOVENS

qu'ici pas dans nos bases de données. Certains se sont peutêtre mis à la course à pied ce printemps lors du semi-confinement, suppose l'organisateur, qui y voit là un signe positif pour les futures éditions de la Course des Pavés.

Si les participants proviennent majoritairement de La Neuveville, Bienne et Neuchâtel, d'autres avalent les kilomètres
pour venir transpirer dans l'idyllique cadre neuvevillois.
Fribourg, Vaud ou Zurich, on
trouve de tout dans le panel.
Suite à un article paru dans le
Bieler Tagblatt, nous avons accueilli pas mal de coureurs de
Suisse alémanique les jours
suivants», souligne Cyprien
Louis. A la mi-novembre, les

muscles gonflés à bloc, notre confrère Francisco Rodríguez s'était élancé plein d'ambition sur le tracé avant d'être refroidi par une blessure musculaire. Charmé, il a promis de revenir d'ici au 27 décembre.

A une petite seconde

A priori, et malgré une évidente bonne volonté, ce n'est pas lui qui mettra en danger le chrono de Mickael Marti, actuel leader du classement provisoire scratch. Le jeune coureur de Sonceboz a bouclé son pensum en 30'26, soit une... seconde de moins que le Biennois Tristan Blanchard. Du côté féminin, c'est la Neuvevilloise Amandine Desjeux qui mêne le bal à mi-parcours, en 39'23.

«A mon avis, quelques-uns des meilleurs attendent encore un peu avant de se présenter au départ. Ces temps pourraient être battus, notamment chez les dames», pronostique Cyprien Louis.

Il y aura en tout cas assez de cartes de participation pour tout le monde. Le stock de 500 prévu par les organisateurs étant déjà écoulé, 1500 nouvelles viennent d'être imprimées. L'objectif est clair: atteindre les 2000 participations, soit quasiment autant que le nombre de coureurs qui auraient dû prendre part demain à la 26e édition de la Course des Pavés. Le virus passe, la passion reste.

LES CLASSEMENTS PROVISOIRES

Défi de la Neuveville (8,4 km, 170 m de denivelé). Messieurs 1. Mickael Marti (Soncebox) 2075. 2. Tristan Blanchard (Blenne) a 1". 3. Kevin Ciert (La Neuveville) à 8". 4. Cyde Engel (Saint-Braise) à 47". 5. Jerémie Meuwy (La Neuveville) à 736. 6. Edott (Mailtat (La Neuveville) à 716. 7. Rolf Thaillinger (Utzenstorf) à 3"24. 8. Simon Haeiawyn (La Neuveville) à 5"53. 9. Gyprien Louis (La Neuveville) à 5"53. 9. Gyprien Louis (La Neuveville) à 5"53. 9. D. Denek Hischi (Neurcharle) à 5"61. Brit classes)

Dames 1. Amandine Desjeux (La Neuveville) 3973. 2. Anne Thallinger (Olteri) à 275. 3. Stéphanie Dubois (Le Geneveysur-Coffrane) à 410. 4. Saskia Sigrist (Saint-Blaise) à 410. 5. Simone Bull (La Neuveville) à 516. 6. Cheyr Chiggia (La Neuveville) à 516. 6. Cheyr Chiggia (La Neuveville) à 516. 27. 7. Fatima Baptista Caint-Aubris -Sauges) à 6720. 9. Carnille Frotievaux (Concles) à 6730. 9. Carnille Frotievaux (Concles) à 7104. 10. Sabine Mamile (La Neuveville) à 733. 318 d'assèse

Journal du Jura du 27/11/2020

Personnalités de La Neuveville

4 - Portrait / Eric Grossenbacher

La botanique comme dada, et l'envie irrépressible de transmettre cette passion

Entrer dans l'antre d'Eric Grossenbacher, alias Ricous, c'est pénétrer dans l'univers d'un botaniste hors pair, qui a largement documenté chacune de ses découvertes concernant la flore de notre région et bien au-delà. Un passionné, qui se livre et se délivre en ponctuant son récit d'amusantes anecdotes. Rencontre

A chaque excursion je cueillais des plantes "Je suis né en 1932 aux Emibois. Six mois plus tard, mes parents ont décidé de s'installer à Tramelan. J'y suis resté 29 ans ! 29 années magnifiques, où j'ai pratiqué le hockey en amateur avec un im-mense plaisir", sourit Eric Grossenbacher, alias "Ricous", son surnom qu'il a depuis l'époque tramelote. Le décor est planté, et l'ambiance propice à la confidence. Dans son grand bureau où il a minutieusement classé tous ses souvenirs, Eric Grossenbacher se livre et se délivre, en ponctuant son récit de nombreuses anecdotes, plus amusantes les unes que les autres. D'ailleurs, ses anecdotes, il en fera peut-être un livre prochainement, puisqu'elles font partie intégrante de sa vie, qu'il a toujours largement documentée.

"A chaque excursion que je faisais dans la nature, je cueillais des plantes, les séchais, les collais sur de grandes feuilles. Et ce, par excursion, et non par classification selon l'ordre d'une flore (livre). J'ai plus de 40 cartons : Chaîne jurassienne, Monte Baldo (Italie), Midi de la France, etc. En tout, plus de 3'700 plantes", s'enthousiasme le botaniste qu'il est. Une passion qui est venue lors de ses études à l'Université de Neuchâtel.

"Ma rencontre avec le professeur Claude Favaraer, qui était une sommité en la matière, a littéralement changé le cours de ma vie. Pour moi, à l'inscription au brevet secondaire, j'avais choisi la botanique comme deuxième branche à option. C'est rapidement devenu une branche principale pour moi. Et bien davantage!"

Enseigner à La Neuveville

Son enthousiasme communicatif, il le transmettra à ses élèves des années durant, ainsi qu'aux enseignants qui désiraient se perfectionner en botanique lors de leurs formations continues. Une carrière débutée à Tramelan, poursuivie au collège à Delémont, jusqu'à une journée particulièrement ensoleillée à la plage d'Erlach ou l'enseignant delémontain est venu passer la journée en compagnie de son épouse et de ses trois enfants.

"Ma femme aimait beaucoup cette région. Alors qu'elle regardait La Neuveville à l'horizon, elle m'a demandé pourquoi je ne postulerais pas au collège de La Neuveville. C'était une idée lancée, une bonne idée, mais je ne pensais pas lui donner suite. Du moins pas dans l'immédiat.

Le hasard faisant bien les choses, Eric Grossenbacher voit l'annonce pour un poste mis au concours à La Neuveville. Connaissant Jacques Hirt, alors directeur du collège de La Neuveville, Ricous le contacte assez innocemment, en lui posant des questions sur le poste susmentionné. Son intérêt suscite celui du directeur, et de fil en aiguille il est rapidement nommé, et il commence à enseigner à La Neuveville en août 1974. Comme la botanique est son fleuron, il la fera vivre et se développer au sein du collège également.

"Ĕn 1986, le collège décide d'organiser une semaine hors-cadre », se souvient non sans émotion Eric Grossenbacher. « Je ne connaissais rien aux arbres d'ornement de La Neuveville, mais je trouvais le sujet intéressant. Je l'ai donc proposé aux élèves. Ce fut un coup de génie. Ils étaient séduits ! J'ai donc demandé à Walter Schwab, qui était



Toujours souriant, Eric Grossenbacher est devenu une figure incontournable de La Neuveville au fil des

alors jardinier de la ville, de nous faire le tour de ces fameux arbres. Nous avons fait un grand tour avec lui, de la Coop en passant par le sous voie pour nous rendre au Rousseau, en rentrant par la route de Neuchâtel. Et puis les élèves se sont mis au travail. A l'ombre du grand saule au bord du lac en face de la gare, ils dessinaient des feuilles au crayon sur du papier bristol. Le résultat fut

Les magnifiques dessins de ses élèves inspirent Eric Grossenbacher, qui a découvert quelques années auparavant les guides édités par la ville de Genève au sujet de la Promenade des Bastions et des Eaux vives. Il reprend ce modèle pour son guide dendrologique des arbres d'ornement de La Neuveville, qui rencontrera un tel succès que la commune n'hésitera pas à l'éditer dans la lancée.

Et tous les projets de Ricous semblent prendre corps de la sorte, de son "Catalogue raisonné des plantes vasculaires du Jura bernois, du canton du Jura et du Laufonnais" qui sera couronné du prix de l'AIJ en 2012 à l'histoire du HCTramelan qu'il a consciencieusement compilée dans un ouvrage paru au début des années quatrevingt.

L'occasion d'autres rencontres

Les travaux d'Eric Grossenbacher sont à l'image de tout ce qu'il entreprend : complets et rédigés avec soin. Nombre d'enseignants gardent un souvenir ému des excursions qu'il organisait pour eux le samedi, pour leur montrer, sur le terrain, la flore de notre région et d'autres coins qu'il affectionne tout particulièrement. Cet engouement suscitera celui de l'UP Jurassienne, qui s'approchera de Ricous pour proposer d'autres balades. L'occasion d'autres rencontres, et d'autres croustillantes anecdotes.

Durant 30 années, de 1973 à 2002, plus de 3500 personnes auront suivi l'animation botanique d'Eric Grossenbacher.

A l'heure de refermer le livre de cette belle rencontre, une certaine frustration se fait ressentir. Celle de ne pouvoir tout dire. Car Eric Grossenbacher a la profondeur de ses livres et sait susciter l'intérêt comme personne.

Espérons qu'il continue encore longtemps à nous abreuver de ces étonnantes connaissances botaniques, un heureux florilège d'une passion communicative.



Eric Grossenbacher a mené différents projets avec ses élèves. Parmi eux, Annick Enz a signé plusieurs dessins de son auide dendrologique

Portrait / Aurèle Louis - 13

Réflexions en musique sur le pouvoir, la hiérarchie, et les grands de ce monde

Musicien dans l'âme, artiste passionné et passionnant, Aurèle Louis multiplie les projets tout en privilégiant une démarche toute personnelle, ascensionnelle. "The Shore", premier opus de son nouveau groupe intitulé "Waldskin", est l'aboutissement d'une quête musicale à l'instrumentalisation si particulière qu'elle exige une écoute attentive. Rencontre.



Aurèle Louis et son violoncelle, une histoire passionnelle

Quand Aurèle Louis ouvre les portes de son studio d'enregistrement, il ouvre la porte sur un univers musical qui s'est construit au fil du temps. Un monde à part, qui s'est créé au gré des instruments certes, mais également grâce aux ordinateurs, et à un logiciel en particulier, Ableton. Il en enseigne d'ailleurs les subtilités, notamment l'utilisation en groupe, à l'école "Ton sur Ton" de Neuchâtel.

Un parcours musical tout en nuances

"Comme j'aime beaucoup apprendre et que je m'ennuie relativement vite, j'aime découvrir et me former à différentes techniques, différentes approches", relève d'entrée de jeu Aurèle Louis. C'est alors qu'il revient sur son parcours musical tout en nuances, un parcours riche et enrichissant, qui se nourrit d'un certain héritage familial, notamment celui de son papa luthier. "A 5 ans, j'ai débuté mon apprentissage de la musique par le violoncelle. C'était logique vu le métier de mon papa, mais le choix de l'intrument

n'était pas une obligation familiale", expliquet-il alors. Au gymnase français de Bienne, Aurèle Louis se familiarise avec d'autres instruments, dont la guitare et la basse. Mais c'est là surtout qu'il découvre réellement la technique du son. Très vite, son intérêt se mue en véritable passion, mais il pondère ce penchant en choisissant de suivre pendant une année un enseignement classique au Conservatoire de Lausanne.

"J'aime beaucoup la musique classique, mais j'ai rapidement constaté que c'est un domaine où tu es beaucoup tout seul. Or pour moi la musique se partage. Elle est un dialogue, un échange. Et puis j'avais également envie de me montrer encore plus créatif. Pour moi il n'y a rien de plus motivant que de composer ma propre musique."

Il obtient alors un bachelor en musique et arts médiatique à la Haute Ecole d'Art de Berne. Engagé dans de nombreux projets musicaux, aussi bien pour la scène qu'en studio grâce aux quatre instruments qu'il joue (violoncelle, guitare, basse et synthétiseur) et à sa connaissance approfondie des logiciels de musique, Aurèle Louis jouit d'un certain prestige dans le métier. A juste 29 ans, il est souvent sollicité et invité à amener sa touche à des projets d'envergure. Pourtant, cet étonnant musicien ne l'entend pas tout à fait de cette oreille, puisqu'il veut également laisser la part belle à son inspiration, et apporter sa rime au paysage musical actuel.

Entre art pop, trip hop et vagues électro

"Avec Waldskin, mon nouveau groupe, nous avons choisi une instrumentation très particulière, à la frontière des genres, entre art pop, trip hop et vagues électro. Parmi nos sources d'inspiration, on trouve des groupes comme Portishead, Massive Attack ou Nine Inch Nails. Waldskin propose donc une musique dynamique, différente de ce que j'ai pu faire par le passé."

En effet, contrairement à Marey qui était un heureux mélange d'alternatif et de folk mélancolique, Waldskin explore d'autres voies, ouvre de nouvelles perspectives. Musique exigeante s'il en est, elle demande une écoute active et ne convient pas comme seule musique de fond.

"The Shore", que l'on peut traduire par "La rive", est le fruit d'un projet de longue haleine. Ce morceau est une réflexion sur les grands de ce monde et comment la hiérarchie se construit. Les paroles ont été pensées de telle façon que l'on a l'impression, à l'écoute, que ce sont les personnages qui s'adressent directement au public. Ils prennent la parole. On y retrouve des slogans, des incitations qui ressemblent furieusement à des ordres. C'est acerbe, une dénonciation de l'absurdité actuelle. Un message universel, mais Waldskin n'est pas là pour proposer des solutions. C'est bien davantage une réflexion à plusieurs niveaux.

Après avoir tourné leur clip à Paris avec Sarah Jacquier une réalisatrice française, Waldskin sort aujourd'hui "The Shore" sur toutes les plateformes musicales usuelles. Un premier morceau, qui annonce une série complète, diffusée au compte-goutte, à raison d'un morceau tous les deux mois.

"Waldskin, c'est un projet en constante évolution", relève Aurèle Louis. "Nos compositions sont en travail depuis pratiquement deux ans. Il s'est nourri d'énergie complètement différentes au fil du temps et nous avons déjà "testé" certains de nos morceaux lors de nos concerts en live. La sortie du premier morceau diffusé sur tous les canaux à disposition est en quelque sorte l'aboutissement d'une longue démarche et de profondes réflexions."

Pour créer réellement l'événement, Waldskin sort donc "The Shore" aujourd'hui. Le clip devrait suivre dans la foulée quelques jours après. Un suspense qui se nourrit, un momentum qui se crée.

C'est une victoire d'étape pour Waldskin. Aurèle Louis reconnaît une certaine impatience de connaître la réaction du public, et l'accueil qui sera réservé à ce premier opus. Comme il compose la base du morceau, il lui imprime une certaine identité musicale. Sa touche. Sa rime. Une façon artistique et créative de s'exprimer tout en interrogeant, en interpellant, sans imposer de solutions. Écouter Waldskin, c'est s'offrir la possibilité musicale de remettre en question certains fonctionnements.

Un passage vers une autre rive en quelque sorte, offshore... *Céline*

16 - Portrait / Marianne Finazzi

Une voix, une présence, un regard... l'âme théâtrale des Mornets

Marianne Finazzi rêvait d'être comédienne. La scène, elle l'a bien connue, des coulisses aux prémices du spectacle. Une vie dédiée au théâtre, en filigrane, en donnant de la voix là où elle manque parfois. Rencontre

"Tout est parti d'une colère, mais d'une colère peuvent naître de belles choses "

En une citation de Marianne Finazzi, le décor est planté, le mot d'ordre lancé, mot qui se fera verbe, sous la plume de cette Neuvevilloise de

cœur, qui a pris parti et cause suite à la démolition du Motel de sa ville. La suite, la plupart d'entre vous la connaisse: émue par cette démolition quasi inévitable, Marianne Finazzi avait envie que l'on n'oublie pas complètement cet endroit mythique. Elle a trouvé une manière originale de traduire son émotion en prêtant la plume à 38 auteur(e)s qui ont accepté d'écrire une histoire, un chapitre du livre qui s'intitulera alors "Motel 18". Une parution saluée bien au-delà de La Neuveville, un succès largement mérité pour cette aventure littéraire collective, qui célèbre l'endroit tout en cultivant la singularité de chaque chambre. En effet, chacune des 18 chambres a trouvé son, ou plutôt ses auteurs, puisque chaque chambre a été attribuée deux fois, pour pouvoir traduire l'engouement qu'a rencontré ce projet ambitieux, réalisé avec la précieuse collaboration d'Alain Gagnebin et de l'atelier oï. A noter qu'une pièce de théâtre, écrite par Pierre-Alain Jeannet et Pascal Bernheim a été tirée de "Motel 18". Ce spectacle intitulé "Mo(r)tel 18" devait être pré-senté, en création, les 1er et 2 mai au Café Théâtre de la Tour de Rive. En raison de la pandémie de coronavirus, tout a été annulé, mais ce n'est que partie remise.

Amoureuse de la scène

"Motel 18", devenu "Mo(r)tel 18", est un projet qui ressemble d'ailleurs fort à son initiatrice, Marianne Finazzi, dont les magnifiques yeux pervenche reflètent la petite fille de Muriaux qu'elle est encore parfois.

De cette en fance heureuse entre bergamasque du côté paternel et allemande du côté maternel dans les Franches-Montagnes, Marianne Finazzi garde son caractère bien trempé, tout en nuances et en subtilité. Tombée très tôt amoureuse de la scène, elle a néanmoins suivi une forma-

tion d'employée de commerce pour répondre, en partie, aux aspirations, mais surtout aux craintes de ses parents, qui redoutent quelque peu la vie de bohème à laquelle elle aspire. Faisant contre mauvaise fortune bon cœur, Marianne Finazzi s'arrange tout de même pour passer une audition et être engagée au TPR (Théâtre Populaire Romand) à La Chaux-de-Fonds. Et puis, au fil de la vie, des rencontres et des aléas, Marianne Finazzi endosse d'autres

rôles, épouse d'autres fonctions. Elle devient maman d'un petit Alexandre, un fils qui lui ressemble, tout en sensibilité. Un amoureux des mots lui aussi. Jusqu'au jour où elle est engagée aux Kulturtäter, en 1978, comme

Dans son joli jardin de la rue des Mornets, Marianne rêve

animatrice culturelle. Elle peut alors allier son amour de la scène à ses compétences de gestionnaire.

"J'étais responsable de l'organisation des spectacles présentés au Théâtre de Poche et dans d'autres salles biennoises", se souvient-elle non sans une certaine nostalgie. Pendant 15 ans, elle est également secrétaire du Collectif culturel, tout en travaillant pour l'Oreille-Art. Ces différents postes nécessitent le sens des responsabilités ainsi que la faculté de travailler aussi bien en groupe que de manière indépendante. Marianne Finazzi doit tour à tour faire preuve de diplomatie, de patience et d'une grande souplesse, des qualités intrinsèques à sa personne, qu'elle cultive encore aujourd'hui.

"Quand l'heure de la retraite a sonné, après avoir poursuivi mon activité aux Kulturtäter tout en travaillant à temps partiel au CIP de Tramelan, je ne pouvais pas me résoudre à arrêter toutes mes activités professionnelles", confie alors Marianne Finazzi. Elle développe alors différents projets, et propose même, avec Alexandre Voisard,

poète jurassien, des histoires coquines et gourmandes que nous avons présenté dans plusieurs lieux en Suisse romande et en particulier au Café Théâtre de la Tour de Rive.

Sa petite retraite l'amène également à brader quelques mandats, tout en continuant à donner des cours de voix.

"La voix dit tant de choses sur nous. Elle peut certes nous trahir, mais elle est avant tout un formidable vecteur, un outil essentiel en matière de communication."

Marianne Finazzi prête d'ailleurs volontiers la sienne, de voix, aux auteurs les plus variés, et offre régulièrement des lectures.

Rendez-vous est d'ailleurs pris tous les premiers mercredis du mois à l'espace Amadeo à Bienne. "Pour moi, la culture, la littérature sont partie intégrante de l'existence. Je n'imagine pas un monde sans mots, et sans auteur pour leur donner tout leur éclat", expliquet-elle encore.

Au-delà de son étonnant amour pour les mots et surtout les mots des autres, Marianne Finazzi est surtout et avant tout une amoureuse de l'autre, de la relation à l'autre. D'une fidélité indéfectible en amitié, elle a su, au fil du temps, tisser des liens profonds avec les êtres qui l'entourent. Il en va de même avec La Neuveville, où elle a élu domicile il y a 37 ans déià

"Quand je me suis installée dans cet appartement de la rue des Mornets, je ne savais pas que j'y serais encore à ma retraite. Pourtant aujourd'hui, je n'envisage pas ma vie ailleurs qu'ici."

La joie de vivre

Et partout où elle passe, Marianne Finazzi répand la même joie de vivre, son amour de la vie et des belles choses. Partout, elle laisse trace, elle s'investit, elle partage et elle donne.

De la zone piétonne à laquelle elle a participé dès le lancement à son engagement indéfectible à la Tour de Rive, Marianne Finazzi a su créer le lien, et porter le théâtre et la littérature au rang qu'ils méritent. Marianne Finazzi aurait pu être un personnage de roman tant elle est, par son style, son empreinte et sa voix, authentique et magnifique. Un être à part, entre fiction et réalité, un univers tissé de beaux mots et de rêves souvent réalisés.

No 37 - Vendredi 9 octobre 2020 - 130º année

LE COURRIER





JGA 2520 LA NEUVEVILLE



Contient la Feuille officielle du district de La Neuveville

ine Commune mixte de Plate eville de Diesse

de Nods



Sans titre, s.d., graphite et acrylique sur papier, 58 x 79 cm

Enfant de La Neuveville, Raphaël Imer a tragiquement perdu la vie à l'aube de ses 22 ans. Il laisse derrière lui une œuvre étonnamment foisonnante, autant de jalons de son parcours artistique hors du commun. Ses œuvres sont exposées au Musée jurassien des Arts de Moutier jusqu'au 8 novembre 2020. Autant d'éclats de vie, de reflets mêlés entre noirceur et gaieté

A l'heure où l'Université Concordia de Montréal, a restitué toutes ses œuvres à sa maman après que sa galerie a organisé deux expositions, Betty Imer a décidé alors de rendre hommage à l'artiste qu'était son fils. Au-delà de la simple filiation qui les lie, elle voulait laisser trace du parcours atypique de Raphaël Imer, et donner reflet, dans une monographie, de ses œuvres. "J'ai proposé à Catherine Rohner, une amie de gymnase de Raphaël qui finissait des études en histoire de l'art, d'écrire un texte sur les œuvres. Ainsi est née l'idée d'un livre."

Quelques années ont passé, et, il y a deux ans, Betty Imer a l'occasion de présenter la maquette de cet ouvrage à Valentine Reymond, conservatrice du Musée jurassien des Arts de Moutier. En parallèle, elle rencontre Martin Choffat, directeur de la Société jurassienne d'Emulation. Tous deux sont enthousiasmés par son projet. Le livre à peine sorti de presse que voici l'exposition annoncée, et c'est l'occasion de revenir, l'espace de plusieurs toiles, sur ce que fut la vie de Raphaël Imer.

Enfant déjà, Raphaël aimait dessiner, peindre, bricoler. "C'était son passetemps favori!" se souvient Betty Imer. C'était un enfant gai, plein d'humour, un rien farceur. Un trait qui transparaît ici et là dans ses œuvres, comme un deuxième degré joliment ironique et grimaçant. On oscille sans cesse du rire aux larmes, à l'image de la vie même de l'artiste, jalonnée par de belles victoires, et deux accidents graves. Une déchirure de l'œsophage d'abord, qui le marquera durablement. Puis, il y a 22 ans, à l'âge de 22 ans, drôle d'ironie du sort, il se fait renverser par un bus des transports publics de Montréal, ville où il vient de terminer ses études d'art.

Dans la monographie que lui consacrent Catherine Rohner et Betty Imer, on trouve trace de son passage d'abord d'une année à l'Université de Vancouver qu'il a durablement marquée de son empreinte, proposant sans cesse des projets inédits et des aménagements de l'espace encore plus créatifs, plus inventifs. Les murs sont blancs, il y amènera de la couleur, de l'art, puisque c'est son sujet de prédilection. Il y recevra d'ailleurs un titre honorifique, qui le conduira alors à Montréal. On trouve ainsi un ou

deux souvenirs évoqués par ses professeurs d'alors notamment, qui ont de Raphaël l'image de quelqu'un qui ne cessait de travailler. Travailler dur, encore et encore, en émaillant chacune de ses créations de sa patte corrosive, entre cri de Munch, et provocation sous-jacente.

On trouve aussi quelques textes de Raphaël lui-même, textes qui sont autant d'odes à la vie, à l'urgence de la saisir à bras-le-corps, comme s'îl avait une conscience prémonitoire de sa brièveté inéluctable. Chaque tableau saisit une scène, un instant, et dans un habile jeu de miroirs, décuple les perspectives et élargit l'horizon. Son œuvre, d'une étonnante maturité, mérite le chemin jusqu'à Moutier. Voir ses toiles, c'est refaire à l'envers son chemin de croix, puisqu'il considérait "l'art exactement comme une expérience religieuse et spirituelle qui m'aide dans les moments difficiles et qui me donne une meilleure compréhension de l'existence. "Une expérience à faire, une visite à entreprendre, une monographie pour se souvenir et lui permettre de continuer d'exister.

Exposition Raphaël Imer jusqu'au 8 novembre 2020

Musée jurassien des Arts de Moutier Les mercredis de 16h à 20h, de jeudi à dimanche de 14h à 18h Visite commentée tout public mercredi 21 octobre à 18h30 Musée jurassien des Arts / rue Centrale 4 / 2740 Moutier www.musee-moutier.ch

Livre à disposition au Musée ou à commander à info@sje.ch ou au 032 466 92 57

Le Courrier du 09/10/2020

Copieux menu de fin d'année

LA NEUVEVILLE Le Conseil général se réunit mercredi pour la dernière fois de l'année. Il devra notamment statuer sur le renouvellement de son adhésion au Parc régional Chasseral et approuver le budget 2021.

PAR MARISOL HOFMANN

e Législatif neuvevillois aura du pain sur la planche lors de sa prochaine et dernière séance de l'année, prévue mercredi 2 décembre. Il se réunira à nouveau au Centre des Deux Thielles, au Landeron, pour les raisons déjà expliquées de contraintes de distanciation physique. Compte tenu d'un ordre du jour particulièrement chargé, avec plus d'une vingtaine de points agendés, l'assemblée commencera plus tôt que d'ordinaire, soit à 18h30.

Néanmoins, à en croire le maire, Roland Matti, cette dernière devrait se dérouler sans trop de remous. «L'essentiel des points agendés est d'ordre informationnel avec de nombreux rapports et décomptes finaux. Les décisions à prendre ont en outre déjà été discutées au sein des différents partis», explique-t-il.

Les élus seront ainsi informés au sujet de l'un des plus gros dossiers en cours, à savoir la valorisation des places de la Gare et du Marché. La stratégie, ainsi que le décompte final concernant le crédit de 150 000 fr. octroyé le 20 mars 2019 pour la poursuite des démarches seront présentés par le conseiller municipal chargé du dossier, Christian Ferrier. Le Conseil municipal a d'ailleurs souligné dans son

du dossier, Christian Ferrier. Le Conseil municipal a d'ailleurs souligné dans son rapport préliminaire au budget 2021 qu'il s'était fixé comme objectif pour l'année à venir d'intensifier ses actions afin que ce projet puisse passer à l'étape de réalisation dès 2022.

Une quotité d'impôt parmi les plus basses Les élus devront notamment

Les élus devront notamment se pencher sur le budget et le plan financier 2021-2025. Le compte global affiche un déficit de près de 68 000 fr. Ce résultat, bien que sous la barre du zéro, est meilleur que celui de l'année précédente, dont le déficit s'élevait à 645 000 fr.

Autre bonne nouvelle, «la quotité d'impôt reste inchangée, contrairement à d'autres communes de la région». «Il s'agit de l'une des quotités les plus basses du Jura bernois», souligne André Kurth, conseiller municipal, président de la Comission de l'économie et des finances. Il note au passage qu'une baisse de 5%, sur recommandation du canton, en relation avec la crise du Covid-19 et les RHT, a été prise en compte pour fixer l'impôt sur le revenu.

«Les encaissements fiscaux des personnes morales risquent quant à eux de baisser dès l'année prochaine», poursui-i-il. «Après avoir visité les cinq plus importants contribuables, nous avons constaté que leurs résultats 2020 seront impactés par la crise du Covid-19. Il est toutefois difficile pour l'heure d'en mesurer l'ampleur exacte, sachant qu'une



Le Législatif neuvevillois devra se prononcer sur une demande de crédit d'engagement de 153 000 fr. pour l'achat du local de Jura bernois Tourisme et son assainissement. ARCHIVES

troisième vague n'est pas à exclure.»

Concernant le catalogue des investissements, en plus de ceux prévus pour l'aménagement des places de la Gare et du Marché, «nous comptons attaquer la réfection de la plus longue rue de La Neuveville, à savoir le chemin des Prés-Guëtins. Un investissement qui s'élève à 6 millions de

francs, échelonné sur trois ans», précise André Kurth.

Préavis favorable au Parc régional Chasseral

Concernant les décisions à l'ordre du jour, les élus devront notamment statuer sur la nouvelle charte du Parc régional Chasseral, qui passe par l'approbation d'une dépense périodique annuelle de 4 fr. par habitant pour la période allant de 2022 à 2031, soit un montant d'environ 15 000 fr. par année en fonction de l'évolution démographique locale. Le Conseil municipal y est clairement favorable considérant que le Parc régional dispose de

sérieux atouts. Le législatif neuvevillois devra en outre se prononcer sur deux crédits d'engagement. Le premier concerne l'achat du local de Jura bernois Tourisme (JBT) et son assainissement, et le second le projet de transformation du pavillon funéraire du cimetière de la Blanche Eglise, dont les montants s'élèvent respectivement à 153 000 fr. et 295 000 fr. Le Conseil municipal recom-mande au Conseil général d'approuver les deux demandes. «L'objectif de l'acquisition du local de JBT, situé à la rue du Marché 4, est de créer une maison des saveurs afin de promouvoir les produits du cru et redynamiser le tourisme local», commente Roland Matti. Quant au projet de transformation du pavillon, il prévoit la création de deux chambres funéraires, d'une salle de recueil et la construction de trois WC publics. Le but est d'accueillir tous les défunts indépendamment de

Réponse à quatre motions

Enfin l'Exécutif fera part de sa position quant à la motion du PS qui vise à favoriser l'avenir professionnel des jeunes Neuvevillois par un meilleur apprentissage linguistique; aux deux motions déposées respectivement par le FOR et le PS concernant la labélisation «Cité de l'Energie»; et, sur le même thême, le postulat du PLR en faveur de la création d'une stratégie énergétique à moyen et long terme.

Le Courrier du 28/11/2020

Photos insolites



Après la main de pierre, voici le pied, toujours sur les contreforts du Chasseral (photo Edmond Farine

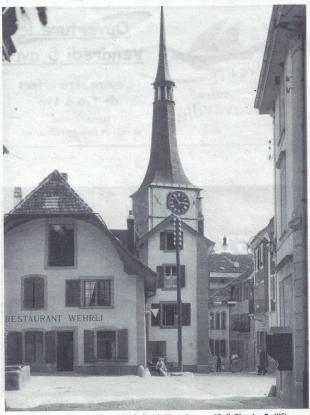
Le Courrier du 27/11/2020



Après la découverte de la main de bronze sur le Plateau, voilà la main de l'âge de pierre (photo Edmond Farine)

Le passé disparu par Charles Ballif...

Le passé disparu par Charles Ballif 7



1940 La Neuveville, restaurant Wehrli et la Tour Rouge (Coll. Charles Ballif)



1940 La Neuveville, la Tour Wyss et la Tour Carrée (Coll. Charles Ballif)



1940 La Neuveville, la rue de la Tour Carrée (Coll. Charles Ballif)



1958 La Neuveville, rénovation de la Tour Ballif. (Coll. Charles Ballif)